

Evolution économique de l'agriculture suisse en 2011

Rapport principal n° 35 du Dépouillement centralisé des données comptables
(série temporelle 2002–2011)

Septembre 2012



Auteurs

Dierk Schmid et Andreas Roesch,
ART
dierk.schmid@art.admin.ch,
andreas.roesch@art.admin.ch

Impressum

Edition:
Station de recherche Agroscope
Reckenholz-Tänikon ART,
Tänikon, CH-8356 Ettenhausen,
Traduction: Etel Keller, ART

Les Rapports ART paraissent
environ 20 fois par an.
Abonnement annuel: Fr. 60.–.
Commandes d'abonnements
et de numéros particuliers: ART,
Bibliothèque, 8356 Ettenhausen
T +41 (0)52 368 31 31
F +41 (0)52 365 11 90
doku@art.admin.ch
Downloads: www.agroscope.ch

ISSN 1661-7576

2011 l'augmentation du revenu du travail est moins marquée en altitude.

En 2011, les revenus moyens ont considérablement augmenté par rapport à l'année précédente. Le revenu agricole des exploitations de référence se monte à 59 500 francs par exploitation, contre 55 200 francs l'année précédente, ce qui représente une augmentation de 7,8 %. Le revenu agricole rémunère, d'une part, 464 800 francs de fonds propres investis dans l'exploitation et d'autre part, le travail de 1,21 unités de main-d'œuvre familiale par exploitation. Le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale a augmenté de 11,1 % par rapport à 2010, passant ainsi de 39 100 francs à 43 500 francs. C'est la valeur la plus élevée de ces dix dernières années. L'augmentation du revenu du travail est moins marquée en altitude. Elle représente 14,9 % en région de plaine tandis qu'elle n'est que de 3,6 % en région de montagne. La variation du revenu du travail par rapport à l'année précédente dépend largement de

l'orientation de l'exploitation. Ainsi, les exploitations de grandes cultures sont parvenues à augmenter le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale de 22 % par rapport à l'année précédente grâce à une bonne année culturale, tandis que les exploitations de transformation, elles, ont enregistré une hausse d'à peine 1 % à cause de l'offre trop importante de porcs de boucherie.

Le revenu extra-agricole a augmenté en moyenne de 430 francs (+1,6 %) pour atteindre 26 700 francs. Il représente donc environ 31 % du revenu total. Le revenu total par exploitation a augmenté de 4 700 francs (+5,8 %) ce qui le porte à 86 200 francs.

Des résultats détaillés portant sur l'ensemble de l'exploitation se trouvent dans les tableaux des pages 10 à 19.



Principes

Les résultats du Dépouillement centralisé des données comptables se basent sur les données provenant d'exploitations agricoles dont la comptabilité de gestion a été établie selon des critères uniformisés. Les exploitations qui fournissent des données et n'appartiennent pas à une communauté d'exploitation sont appelées exploitations de référence. Divers documents relatifs aux aspects méthodologiques du Dépouillement centralisé des données comptables sont disponibles sur Internet, par exemple:

- Principes méthodologiques du Dépouillement centralisé des données comptables
- Directives pour le catalogue de données du Dépouillement centralisé des données comptables
- Glossaire des indicateurs clés sélectionnés du Dépouillement centralisé des données comptables

L'échantillon n'a pas été sélectionné au hasard. Compte tenu du design d'échantillonnage choisi, la composition de l'échantillon peut varier d'une année à l'autre. Des exploitations quittent l'échantillon, tandis que d'autres y entrent. Cette modification de la composition des exploitations peut influencer les résultats agrégés (effet d'échantillonnage). L'effet d'échantillonnage peut être éliminé en ne tenant compte que des exploitations qui sont présentes à la fois cette année et l'année précédente dans l'échantillon du Dépouillement Centralisé (exploitations comparables). Le tableau 3 juxtapose les résultats des exploitations de référence (pourcentage de variation par rapport à l'année précédente) par rapport à ceux des exploitations comparables. Lorsque les résultats des exploitations de référence s'écartent nettement de ceux des exploitations comparables, le texte le mentionne. Un remaniement du système est en cours afin que les exploitations puissent être sélectionnées de façon aléatoire.

Structure des exploitations

En 2011, les exploitations de la région de plaine employaient en moyenne 1,77 unités de main-d'œuvre (unités de travail annuel). Dans les exploitations des régions de collines et de montagne, ce chiffre s'élève à 1,63, respectivement 1,55 unités (fig. 1). En région de plaine, 35 % du travail est effectué par des employés tandis qu'en région des collines et de

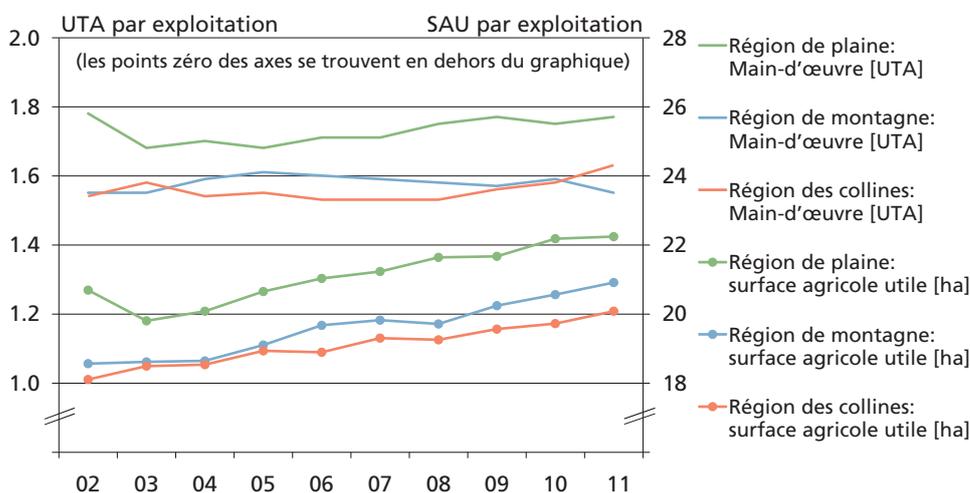
montagne, ce pourcentage est nettement plus bas avec 25 %, respectivement 16 %. Ces dernières années, le nombre d'employés et le nombre d'unités de main-d'œuvre familiale évoluent dans des directions opposées. Les exploitations contractent de plus en plus d'employés, tandis que le nombre de membres de la famille actifs dans l'exploitation est à la baisse. En région de plaine, le pourcentage d'employés est passé de 30 % en 2002 à 35 % en 2011. Dans la région des collines, le pourcentage est passé de près de 20 % à plus de 25 % et en région de montagne de 13 % à 17 %. La surface agricole utile exploitée par unité de main-d'œuvre a augmenté dans les trois régions au cours des dix dernières années (région de plaine: +8,4 %, région des collines: +5,0 %, région de montagne: +12,4 %).

Durant l'exercice considéré, la surface agricole utile par exploitation s'élevait à 21,3 ha (fig. 1). Depuis 2002, la surface des exploitations a augmenté en moyenne de 1,9 hectares (+9,8 %), ce qui représente une hausse moyenne annuelle de 0,21 hectare. C'est dans la région des collines que la croissance par rapport à l'année précédente est la plus élevée, avec 1,8 %, tandis qu'en région de plaine, la surface ne s'est accrue que de 0,3 %.

En 2011, l'effectif animal s'élevait en moyenne à 26,0 unités gros bétail (UGB), ce qui représente une légère hausse de 0,2 UGB par rapport à l'année précédente, soit 0,8 %. Cette augmentation est essentiellement due à l'évolution positive en région des collines (+0,8 UGB), tandis que dans les deux autres régions, l'effectif animal est resté pratiquement au même niveau qu'en 2010. Le fait que la région des collines ait un effectif animal plus élevé tient avant tout aux effectifs plus importants de bovins, de porcs et de volaille. En région de plaine, l'effectif animal de la production bovine (UGB-FG par ha de surface fourragère principale) s'élève à environ 1,6 RGVE/ha, soit nettement plus qu'en région de collines (1,3 UGB-FG/ha) et en région de montagne (0,9 UGB-FG/ha).

Prestation brute

La prestation brute moyenne des exploitations s'élève à 259 800 francs et a donc augmenté de 9 700 francs (3,9 %) par rapport à l'année précédente (fig. 2). Tandis que les prestations ont nettement augmenté en région de plaine (+14 200 francs ou +4,7 %) et dans la région des collines (+11 700 francs ou +5,0 %), elles n'ont progressé que de 1 000 francs (+0,6 %) en région de montagne. La région des collines a réalisé la prestation brute la plus élevée de ces dix dernières années, tandis que les autres régions n'ont pas tout à fait réussi



Source: Agroscope ART, exploitations de référence du Dépouillement centralisé

Fig. 1: Unités de main-d'œuvre et surface agricole utile de 2002 à 2011.

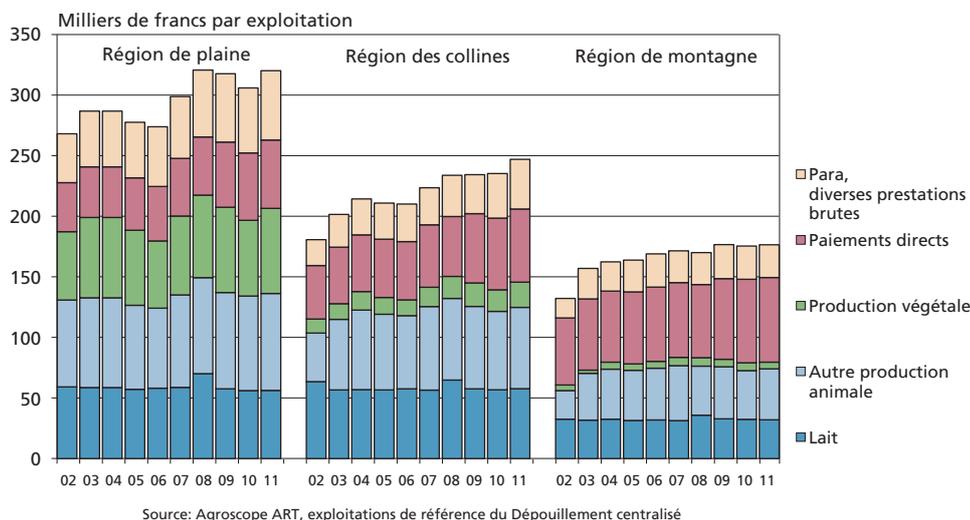


Fig. 2: Rendement brut en 2002 resp. prestation brute de 2003 à 2011.

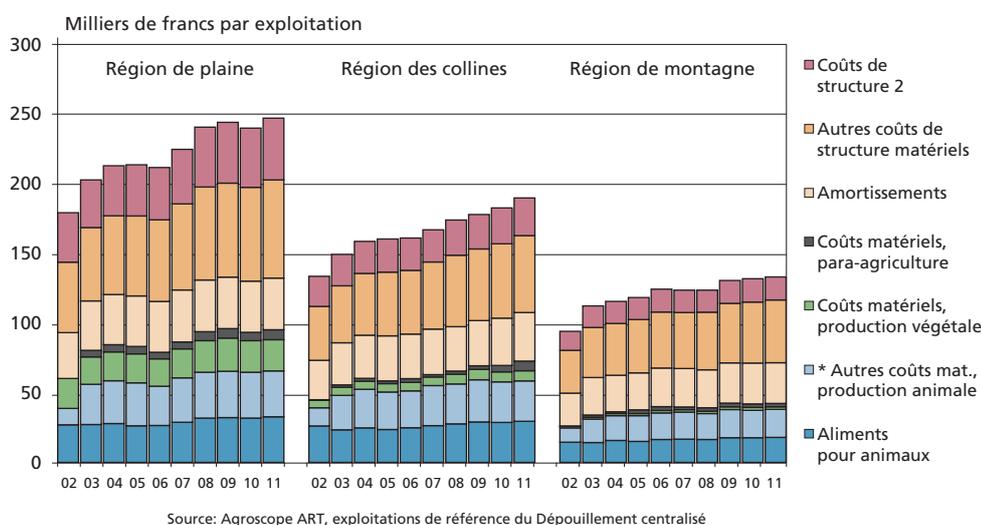


Fig. 3: Coûts réels de 2002 à 2011.

à atteindre le niveau de la plus haute prestation brute réalisée jusqu'ici (fig. 2).

Durant l'exercice, la prestation brute de la production végétale de toutes les régions a progressé en moyenne de 4000 francs (+11,5%) par rapport à l'année précédente, pour atteindre environ 39000 francs. Deux raisons peuvent l'expliquer : premièrement, une excellente année culturale avec de bonnes récoltes en qualité comme en quantité dans les cultures de céréales et de betteraves sucrières et deuxièmement, des prix plus élevés pour les céréales. La forte hausse des céréales panifiables (+26,0%), du maïs-grains (+39,2%), des cultures de colza (+29,4%) et des betteraves sucrières (+31,7%) ont notamment contribué à ce bon résultat. De grosses récoltes d'excellente qualité dans les cultures fruitières ont également conduit à une forte progression de la prestation brute de +850 francs (+14,4%).

La prestation brute de la production animale a augmenté de 2000 francs (+1,8%) par rapport à 2010. Les rendements de l'engraissement de gros bétail (+14,2%) et de l'élevage de vaches-mères (+7,2%) se sont améliorés par rapport à l'année précédente grâce à l'évolution favorable du marché du bétail bovin. La prestation brute de la production porcine a baissé de près de 2% car, comme en 2010, le marché du porc a souffert d'une offre très importante de porcs de boucherie et d'une trop forte production de porcelets, ce qui, une fois de plus, a fait chuter les prix au producteur. La prestation brute du lait s'est plus ou moins stabilisée au

niveau de l'année précédente (+0,3%), la production laitière par exploitation, mais aussi le prix du lait ayant à peine varié par rapport à 2010. Grâce à de bonnes conditions de vente, la prestation brute de la production avicole a enregistré une évolution positive (+5,9%). Le scandale de la dioxine survenu en Allemagne dans la production de volaille et de porcs au début de l'année 2011 y est sans doute pour quelque chose et a renforcé « l'effet Swissness ». Les paiements directs ont quant à eux augmenté de 990 francs (+1,7%). L'augmentation du montant des paiements directs est uniquement due à la croissance des exploitations (en surface) et à l'extension des cultures de betteraves sucrières et de colza, car les taux des paiements directs n'ont pas été modifiés par rapport à l'année précédente. Les paiements directs pour la compensation écologique ont augmenté en moyenne de 140 francs (+5,3%) par rapport à l'année précédente.

Grâce à des prestations sensiblement plus élevées, la moyenne suisse de la part des paiements directs dans la prestation brute totale a baissé de 24% en 2010 à 23% en 2011. Durant l'exercice, ce pourcentage était le plus bas en région de plaine, avec 18%, tandis que la région des collines et la région de montagne affichaient des pourcentages nettement plus élevés, avec respectivement 24% et 40%.

Les activités para-agricoles, notamment la vente directe, ont enregistré une nette hausse par rapport à l'année pré-

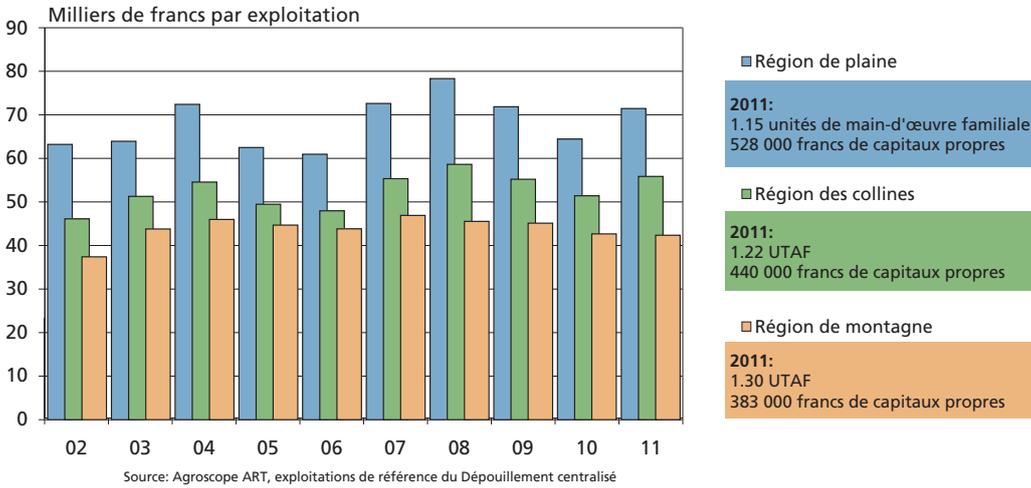


Fig. 4 Revenu agricole par région de 2002 à 2011.

cédente (2700 francs ou +13,5%). Il faut noter que ce résultat est essentiellement dû à l'effet d'échantillonnage: des exploitations affichant des prestations para-agricoles supérieures à la moyenne ont en effet été admises dans l'échantillon en 2011.

Coûts réels

En 2011, les coûts réels se montaient à 200400 francs par exploitation et ont augmenté de 5400 francs (+2,7%) par rapport à l'année précédente. En 2011, toutes régions confondues, les coûts réels ont atteint le niveau le plus élevé de ces dix dernières années (fig. 3), la hausse par rapport à 2010 étant nettement plus marquée en région de plaine (+3,0%) et dans la région des collines (+4,0%) que pour les exploitations de montagne (+1,0%).

Les coûts matériels de la production végétale sont pratiquement restés au niveau de 2010. En production animale, les coûts matériels ont augmenté de 710 francs (+1,3%), notamment à cause du coût plus élevé des concentrés. Un peu plus de la moitié de la hausse totale des coûts peut être expliquée par l'augmentation des coûts de structure matériels d'environ 2600 francs (+2,8%). Cette augmentation est due à la montée des prix de l'énergie (carburant et énergie électrique) ainsi qu'à la progression des coûts de réparation et des amortissements des machines, des installations fixes et des bâtiments. Durant l'exercice considéré,

les exploitations ont versé en moyenne 1 000 francs de plus de salaires en espèces (+8,1%) qu'en 2010. Cette augmentation est liée principalement à l'augmentation de la main-d'œuvre étrangère à la famille.

Revenu agricole

En 2011, le revenu agricole moyen se montait à 59500 francs, ce qui représente une hausse de 7,8% (+4300 francs) par rapport à l'année précédente (figure 4). Tandis que les revenus agricoles augmentent nettement en région de plaine (+10,9%) et dans la région des collines (+8,7%), les exploitations de la région de montagne accusent une légère baisse de 0,7% (-300 francs) en moyenne. Les différences sont surtout dues à l'évolution des prestations. Ainsi, les prestations augmentent de 4,7% en région de plaine (région des collines: +5,0%), notamment grâce à une très bonne année en production végétale, tandis que la région de montagne n'enregistre qu'une faible hausse de 0,6%.

L'évolution du revenu agricole est influencée par la modification de la composition de l'échantillon. La comparaison avec l'année précédente montre que des exploitations ayant tendance à avoir un revenu plus bas que la moyenne ont quitté l'échantillon et n'en font donc plus partie en 2011. Si l'on calcule la variation des revenus uniquement avec les exploitations qui ont participé à l'évaluation les deux années (2010 et 2011), la hausse des revenus représente 6,9% (au lieu de 7,8%). La différence de 0,9% est donc due à la modification de la composition de l'échantillon.

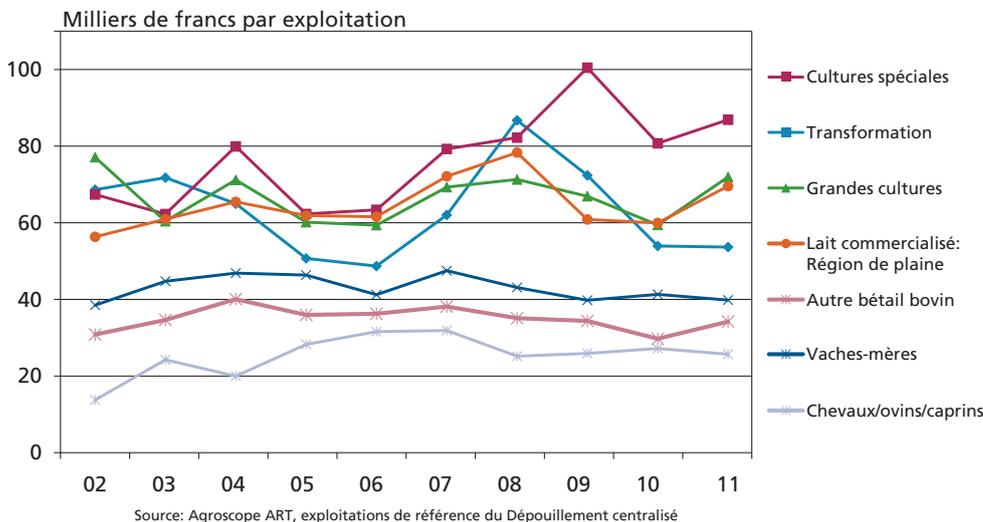


Fig. 5: Revenu agricole de types d'exploitation sélectionnés de 2002 à 2011.

La figure 5 montre que l'évolution du revenu varie considérablement en fonction de l'orientation de l'exploitation (type d'exploitation). Les exploitations de «Grandes cultures» ont en moyenne réalisé des revenus nettement plus élevés (+21 %), ce qui est essentiellement dû aux bonnes récoltes dans les grandes cultures et les cultures fruitières. Les exploitations de lait commercialisé de la région de plaine ont également réalisé des revenus bien supérieurs (+16 %), ce qui est dû notamment à la hausse de 4500 francs des prestations de la production laitière (principalement suite à l'extension de la quantité de lait vendu) et à la hausse marquée des rendements de la production végétale (+26 %) (fig. 5). Le type d'exploitation «Transformation» quant à lui a accusé un léger recul de son revenu (-0,7 %) par rapport à l'année précédente à cause de l'offre trop importante de porcs de boucherie. Au cours des dix dernières années, le revenu des exploitations de transformation fluctue davantage que celui des autres types d'exploitation du fait des importantes variations du prix des porcs.

Revenu du travail et salaire comparable

En 2011, le revenu moyen du travail par unité de main-d'œuvre familiale (à plein temps) se montait à 43 600 francs, soit une augmentation de 11,1 % par rapport à l'année précédente. Le revenu du travail a donc davantage augmenté que le revenu agricole. Cela est dû à la diminution des intérêts (-8,4 %) pour les fonds propres investis, qui s'explique elle-même par le recul des taux des obligations de la Confédération. Le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale varie fortement d'une région à l'autre. En 2011, il se montait en moyenne à 57 700 francs en région de plaine, à 40 400 francs en région des collines et à 28 400 francs en région de montagne. Les exploitations de plaine ont bénéficié d'une forte hausse du revenu du travail de près de 15 % par rapport à 2010, tandis que les exploitations de montagne ne gagnaient que 3,6 % de plus par unité de main-d'œuvre familiale.

Comme le montre le tableau 1 pour la moyenne des trois années 2009 à 2011, les médianes du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale se situent nettement en dessous des salaires comparables non agricoles régionaux. Durant l'exercice considéré, en région de plaine, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale représentait 65 % du salaire comparable (73 800 francs), 55 % dans la région des collines et 39 % en région de montagne. Cela

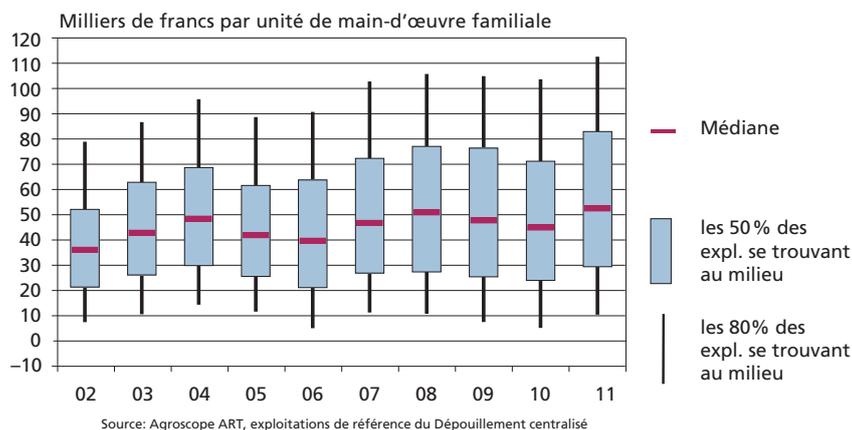


Fig. 6: Variation du revenu du travail en région de plaine de 2002 à 2011.

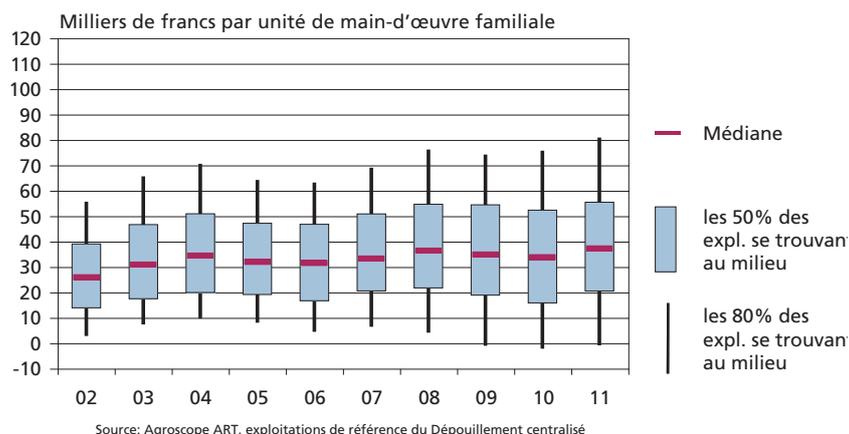


Fig. 7: Variation du revenu du travail en région des collines de 2002 à 2011.

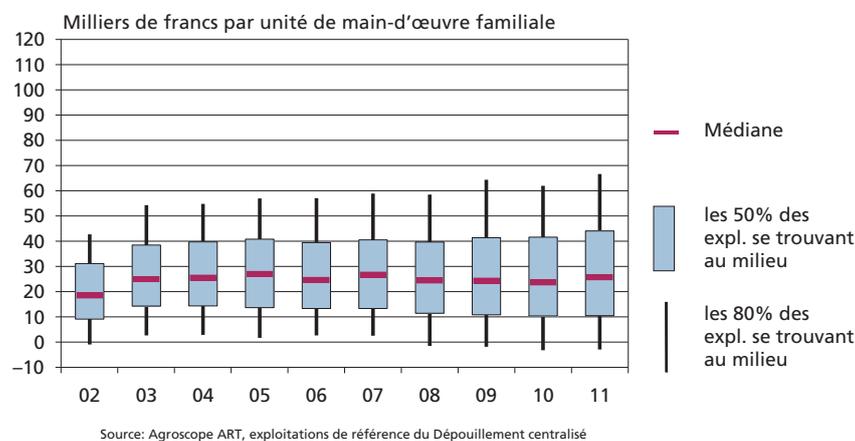


Fig. 8: Variation du revenu du travail en région de montagne de 2002 à 2011.

signifie que la diminution du niveau de salaire observé avec un accroissement de l'altitude est nettement plus marquée dans l'agriculture que dans les autres secteurs économiques.

Le tableau 2 montre que le quart des exploitations les plus prospères en 2011 ont réalisé un revenu du travail supérieur à 64 800 francs (quantile 75 %), tandis qu'un quart des exploitations ont dû se contenter d'un revenu du travail inférieur à 19 900 francs (quantile 25 %). Les revenus du travail par unité de main-d'œuvre familiale varient également considérablement à l'intérieur des régions. Les diagrammes box plot présentés dans les figures 6 à 8 indiquent la dispa-

rité des revenus du travail dans les régions de plaine, des collines et de montagne au cours des dix dernières années. En 2011, les 10 % meilleures exploitations en région de plaine gagnent plus de 112 200 francs (décile 90 % dans le tableau 2), tandis que les 10 % les plus faibles des régions de collines et de montagne affichent un revenu du travail négatif (décile 10 %). Dans les exploitations où le revenu du travail est négatif, le revenu agricole ne suffit même pas à rémunérer totalement les fonds propres investis dans l'exploitation.

Le revenu du travail varie fortement non seulement d'une région à l'autre (tab. 1), mais également au sein de chacune d'entre elles. L'amplitude de variation (absolue) peut être mesurée grâce à l'écart entre les quartiles, la différence entre le 1er et le 3ème quartile. 50 % des exploitations se situent dans cet intervalle. Dans la région de plaine, l'intervalle entre les quartiles est nettement plus élevé avec 53 500 francs (= 82 600 – 29 100) qu'en région de montagne avec 33 600 francs.

Il est possible de se prononcer sur la disparité du revenu du travail des trois régions à l'aide d'un indice de dispersion relatif, qui tient compte du niveau des valeurs. Le plus simple est de faire le quotient du 3ème quartile et du 1er quartile. Plus le quotient est élevé, plus la disparité entre le quart inférieur et le quart supérieur des exploitations est importante. Durant l'exercice étudié, l'indice de dispersion des exploitations est de 3,3 (Fr. 64 800 / Fr. 19 900 = 3,3). Cela signifie que n'importe quelle exploitation du quart supérieur atteint un revenu du travail au moins 3,3 fois plus élevé que n'importe quelle exploitation du quart inférieur. Les valeurs correspondantes sont de 2,8 pour les exploitations de plaine, de 2,7 pour les exploitations de la région des collines et de 4,3 pour la région de montagne. Par conséquent, la disparité en région de montagne est nettement plus importante que dans la région de plaine et la région des collines. Dans la période considérée (2002–2011), la disparité à l'intérieur de la région de plaine et de la région des collines reste plus ou moins constante (fig. 6), tandis qu'elle augmente considérablement en région de montagne (fig. 7 et 8). Par rapport à 2010, la disparité a considérablement diminué en région de plaine (de 0,6), tandis qu'elle a augmenté de 0,3 en région de montagne. Dans cette région, la disparité a fortement progressé notamment au cours des cinq dernières années: en 2007, la disparité était de 3,1, soit significativement en dessous de la valeur actuelle, de 4,3.

Tableau 1: Revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale et salaire comparable 2009/2011.

	Région de plaine 2009/2011	Région des collines 2009/2011	Région de montagne 2009/2011
Revenu du travail (médiane) Fr./UTAF	48 132	35 240	24 424
Salaire de référence* (médiane) Fr./UTA	73 777	67 159	62 617

* Source: Enquête sur la structure des salaires de l'OFS.

Revenu total, consommation privée, constitution de fonds propres

En 2011, le **revenu total** qui se compose du revenu agricole et du revenu extra-agricole s'élevait à 98 000 francs par ménage en région de plaine, à 84 000 francs dans la région des collines et à 69 000 francs en région de montagne (fig. 9). L'évolution du revenu total dans le temps dépend fortement des fluctuations du revenu agricole. En 2011, les ménages agricoles ont atteint un revenu extra-agricole moyen de 27 000 francs sachant qu'environ trois quarts proviennent d'activités lucratives dépendantes et un quart de paiements dits de transfert, comme les allocations familiales, ainsi que de produits de placements financiers. Au cours des dix dernières années, on a observé une hausse continue du **revenu extra-agricole**. Cette situation s'explique par un niveau général des salaires plus élevé ainsi que par une élévation du niveau de formation extra-agricole des membres de la famille du chef d'exploitation. Par contre, le nombre de jours de travail effectués dans les activités annexes ne varie que légèrement.

A l'instar des fluctuations du revenu agricole, la part des revenus extra-agricoles dans le revenu total est plus importante dans les années agricoles moins favorables (p.ex. en 2010: 32 % en moyenne) que dans les bonnes (p.ex. en 2008: 27 % en moyenne), car le montant absolu des revenus extra-agricoles est soumis en moyenne à une moindre fluctuation (fig. 10).

En 2011, les revenus extra-agricoles représentaient 27 % du revenu total en région de plaine, 33 % dans la région des collines et 39 % en région de montagne. L'importance des revenus extra-agricoles varie en fonction de l'orientation de la production et de la taille de l'exploitation. Plus la prestation brute – ou le revenu agricole – est faible, plus la part du revenu extra-agricole est grande. Les exploitations de type «Vaches-mères», «Autre bétail bovin» et «Che-

Tableau 2: Quantiles et indice de dispersion pour le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale en 2011.

	Médiane	Quantiles en francs				Amplitude de variation (3 ^{ème} quartile / 1 ^{er} quartile)
		Intervalle des 50 % des exploitations se trouvant au milieu		Intervalle des 80 % des expl. se trouvant au milieu		
		Limite des 25 % ¹ (1 ^{er} quartile)	Limite des 75 % (3 ^{ème} quartile)	Limite des 10 % ²	Limite des 90 %	
Toutes les exploitations	39 000	19 900	64 800	2 200	94 800	3.3
Région de plaine	52 200	29 100	82 600	10 200	112 200	2.8
Région des collines	37 200	20 400	55 400	-100	81 000	2.7
Région de montagne	25 600	10 300	43 900	-3 100	66 500	4.3

¹ Limite des 25 % : 25 % de toutes les exploitations se trouvent en dessous de cette valeur. ² Limite des 10 % : 10 % de toutes les exploitations se trouvent en dessous de cette valeur

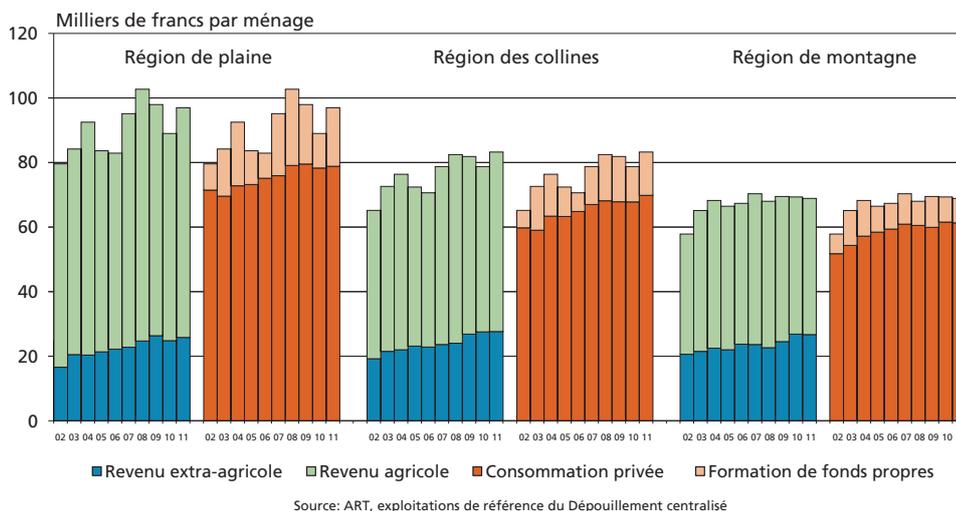


Fig. 9: Revenu, consommation privée, formation de fonds propres de 2002 à 2011.

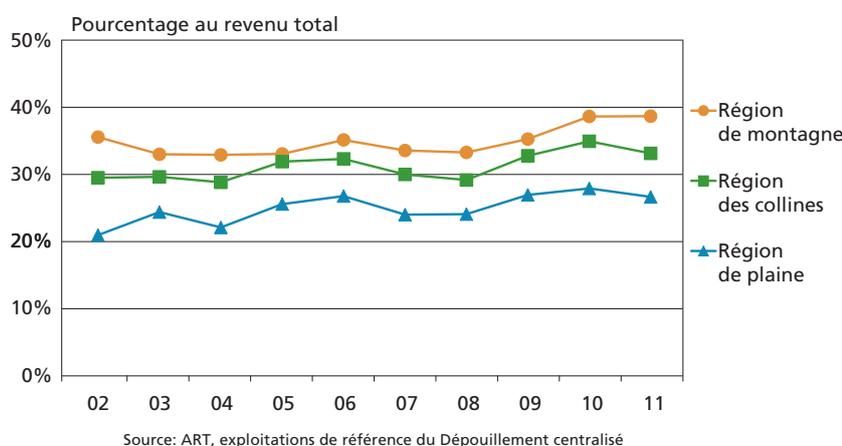


Fig. 10: Part du revenu extra-agricole dans le revenu total de 2002 à 2011.

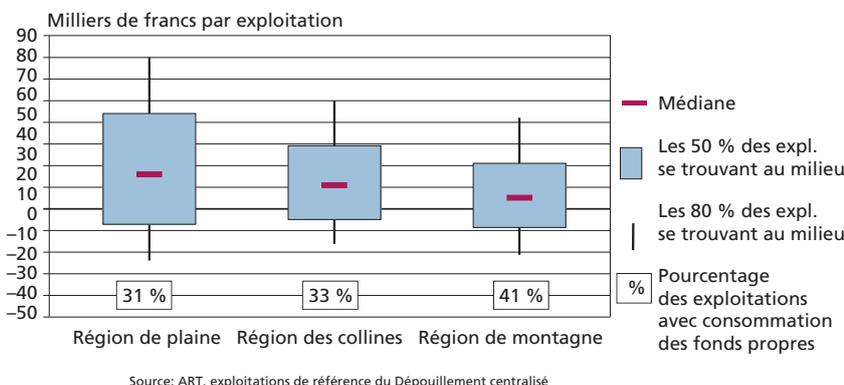


Fig. 11: Variation de la formation/consommation de fonds propres en 2011.

vaux/ovins/caprins» sont les plus petites en moyenne si l'on considère la prestation brute de la production agricole en 2011 (prestation brute inférieure à 75 000 francs). Les revenus extra-agricoles y contribuent à plus de 47 % du revenu total. Cela ne veut pas dire pour autant que ces exploitations réalisent un revenu total plus élevé. Dans les types d'exploitation cités, le revenu total est plus bas que celui des autres types d'exploitation en dépit de la part élevée des revenus extra-agricoles. Les grandes exploitations telles que les exploitations combinées «Lait commercialisé/grandes cultures» ou les «exploitations de transformation combinées» affichent la part de revenus extra-agricoles la moins élevée avec 22 %. Les exploitations de grandes

cultures et de transformation se situent au centre avec une part de revenus extra-agricoles de 37 %, resp. 32 %. Cette combinaison d'activités leur permet de générer un revenu total dans le haut du panier, avec plus de 85 000 francs. Cette situation est peut-être due au fait que ces types d'exploitation ont plus de disponibilités pour les activités extra-agricoles. Dans les exploitations de transformation qui subissent des fluctuations de prix plus importantes, les revenus extra-agricoles peuvent offrir des réserves supplémentaires.

Tout comme le revenu total, la consommation privée par famille est également plus faible en altitude. En 2011, elle s'élevait à 79 000 francs en région de plaine, à 70 000 francs dans la région des collines et à 62 000 francs en région de montagne. Dans les différents types d'exploitation, la consommation privée est adaptée à la situation variable du revenu total. Les types d'exploitation «Autre bétail bovin» et «Chevaux/ovins/caprins» sont aussi ceux qui ont la consommation privée la plus faible avec 60 000 francs, tandis que les exploitations de grandes cultures, avec près de 87 000 francs, enregistrent la consommation privée la plus élevée. Le net recul de la consommation privée dans les exploitations de transformation au cours des dernières années reflète le changement dans la situation des revenus.

La constitution de fonds propres diminue dans la moyenne des années, plus l'altitude est élevée (fig. 9). Au fil des ans, elle varie considérablement suivant les fluctuations du revenu agricole. Il existe au sein des différentes régions d'importantes différences entre les exploitations en termes de constitution de fonds propres (fig. 11), sachant que la variabilité est la plus importante en région de plaine et la plus faible en région de montagne. En 2011, 31 % des exploitations de la région de plaine, 33 % de celles de la région des collines et 43 % de celles de la région de montagne affichent une érosion des fonds propres. Cela signifie qu'en 2011 ces familles vivent «sur la substance de l'exploitation».

A court terme, les périodes affichant une constitution de fonds propres faible, voire négative, ne doivent pas forcément être préoccupantes. Une consommation de fonds propres enregistrée dans certaines années peut par exemple être due au fait que l'exploitation est soumise à d'importantes fluctuations de prix sur le marché («cycle du prix du porc»). Cette situation peut s'avérer problématique si elle dure plusieurs années et si l'exploitant a l'intention de poursuivre l'exploitation à long terme. En région de montagne, ces dix dernières années, on observe un pourcentage plus élevé d'exploitations dont les fonds propres s'érodent.

Cash-flow monétaire, investissements, financement

Le tableau de financement indique l'évolution des liquidités, les opérations d'investissement et les sources de financement. Le dépeillement centralisé considère l'unité «entreprise et privé». Par conséquent, la modification des liquidités tient compte non seulement de l'activité de l'exploitation (flux monétaires de l'agriculture), mais aussi des flux monétaires issus des activités non agricoles et des prélèvements privés. En corrigeant le revenu agricole des effets/postes comptables qui n'agissent pas sur les liquidités, on obtient les **flux monétaires de l'agriculture** (ESO après intérêts financiers).

En termes de valeur, cette correction concerne principalement les amortissements et le loyer calculé pour le bâtiment d'habitation. En 2011, les flux monétaires de l'agriculture s'élevaient à 81 500 francs par exploitation (fig. 12). De 2010 à 2011, le revenu agricole a augmenté tout comme les flux monétaires de l'agriculture. L'augmentation des flux monétaires de l'agriculture (+3,9%) n'est cependant pas aussi prononcée que celle du revenu agricole (+7,8%). Certes, les amortissements (coûts calculés influençant le résultat, mais sans effet sur les flux monétaires) ont augmenté de 2%, mais la hausse des «Autres corrections» (prestations calculées influençant le résultat, mais sans effet sur les flux monétaires) a dépassé l'évolution des amortissements. En outre, les tarifs d'évaluation de l'actif animal ont à peine varié en 2011, ce qui entraîne des variations moindres de l'inventaire de l'actif animal (prestations calculées influençant le résultat, mais sans effet sur les flux monétaires).

Les flux monétaires avant prélèvements privés (flux monétaires de l'agriculture plus flux monétaires hors exploitation) ont augmenté de 2005 à 2011 à l'exception de l'année 2010. En 2011, ils ont atteint un niveau record pour les dix ans concernés avec 109 000 francs par ménage. Cette situation est due à la fois essentiellement à la hausse des flux monétaires de l'agriculture et à celle des flux monétaires hors exploitation. **Les flux monétaires avant prélèvements privés** peuvent être utilisés pour des prélèvements privés,

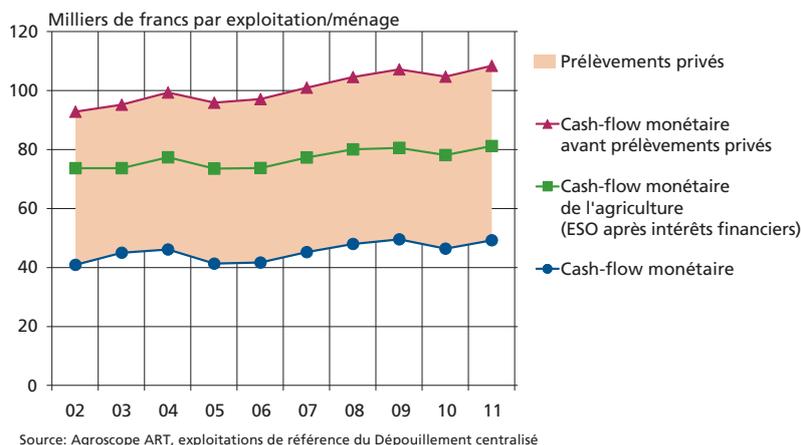


Fig. 12: Opérations courantes entreprise et privé du tableau de financement de 2002 à 2011.

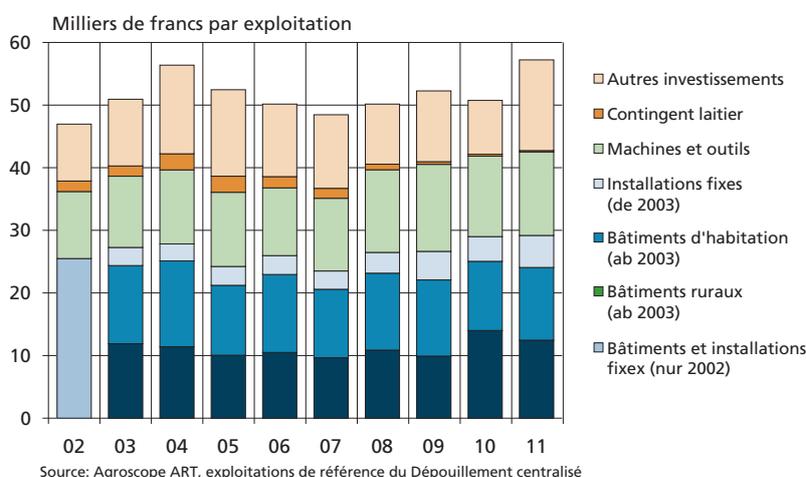


Fig. 13: Investissements de 2002 à 2011.

des investissements, le remboursement de dettes, des retraits privés ou encore pour l'épargne.

En 2011, les **prélèvements privés** représentaient 59 200 francs, ce qui se traduit par un **cash-flow monétaire (opérations courantes entreprise et privé)** de 49 500 francs par ménage. Durant la période considérée, cette évolution suit largement celle du cash-flow monétaire avant prélèvements privés, car les prélèvements privés varient relativement peu et augmentent dans les mêmes proportions. Par rapport à l'année précédente, le cash-flow a augmenté de 10% dans la région de plaine en 2011, de 5% dans la région des collines, tandis qu'il n'a pas changé dans la région de montagne.

En 2011, les exploitations ont investi 56 800 francs en moyenne (fig. 13), sachant que les **investissements** diminuent plus l'altitude est élevée. Dans toutes les régions, les investissements représentent environ 6,3% de la somme du bilan.

Durant la période de 2002 à 2011, près de la moitié des investissements ont été effectués dans les bâtiments ruraux et les bâtiments d'habitation, ainsi que dans les installations fixes. Après de gros investissements en 2010, les investissements dans les bâtiments ruraux ont reculé de 1 500 francs en 2011 pour atteindre 12 500 francs, mais sont néanmoins restés plus élevés que les investissements dans les bâtiments d'habitation avec 11 600 francs. Les investissements dans les

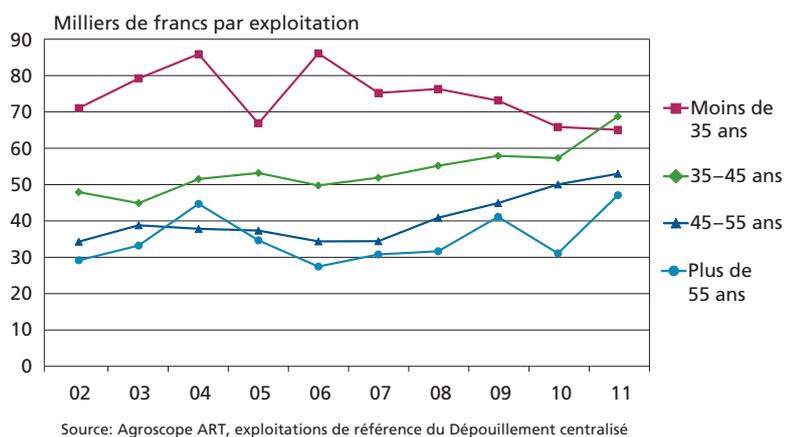


Fig. 14: Evolution des investissements en fonction de l'âge de la personne dirigeant l'exploitation.

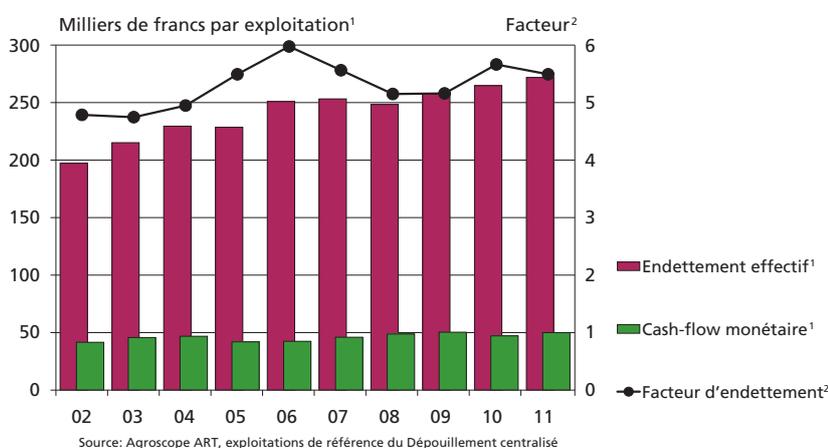


Fig. 15: Facteur d'endettement de 2002 à 2011.

installations fixes ont atteint le niveau le plus élevé de ces dix dernières années avec 5100 francs. En 2011, les investissements dans les machines et les outils ont augmenté de 500 francs, ce qui les porte à 13400 francs. D'autres investissements, notamment dans l'immobilier ne faisant pas partie de l'exploitation agricole s'élevaient à 14500 francs en 2011, ce qui représente une forte hausse. Un tel niveau a été atteint pour la dernière fois en 2004.

Les investissements dépendent de l'âge du chef d'exploitation. Toutefois, ces dernières années, la période des gros investissements s'est décalée en moyenne dans toutes les exploitations. En 2006, c'était le groupe des chefs d'exploitation de moins de 35 ans qui investissait le plus. En 2011, ce même groupe se situait légèrement en dessous des investissements du groupe des chefs d'exploitation âgés de 35 à 45 ans (fig. 14). Les différences entre les montants d'investissements d'une classe d'âge à l'autre se sont également réduites. On ne connaît pas encore totalement les causes de cette évolution. D'autres études seront nécessaires pour apporter des réponses. Une explication pourrait résider dans le fait que les jeunes chefs d'exploitation comptabilisent davantage les rénovations comme des travaux d'entretien et non plus comme de purs investissements. On peut cependant constater que les jeunes chefs d'exploitation de lait commercialisé suivent moins ce mouvement. D'autres causes possible de ce décalage peuvent tenir au fait que les

exploitations sont généralement reprises plus tard, que le comportement d'investissement observé jusqu'ici est en train de changer, c'est-à-dire qu'on n'investit plus lors de la reprise de l'exploitation, mais à une période ultérieure lorsque les taux d'intérêt sont favorables. Enfin, l'arrivée à échéance des dispositions transitoires de la législation sur la protection des animaux pourrait aussi jouer un rôle.

La comparaison des opérations courantes entreprise et privé et des opérations d'investissement montre dans quelle mesure les investissements peuvent être financés par des moyens générés par l'exploitation et le ménage. Un excédent monétaire signifie que les moyens générés par les opérations courantes sont plus importants que les investissements. Un manque monétaire signifie que les investissements doivent être cofinancés par des capitaux empruntés. Dans les dix années considérées, les investissements n'ont pu être couverts par les flux monétaires qu'en 2007 et 2008. Si l'on considère les régions séparément, on constate que les régions de plaine et des collines n'enregistrent un excédent monétaire que durant de rares années. L'importance d'un manque ou d'un excédent de financement s'exprime par le rapport cash-flow/investissements. En 2011, le rapport cash-flow/investissements était à son niveau le plus bas depuis dix ans avec 86 %, car les investissements ont atteint un pic.

Le manque monétaire peut être compensé par l'emprunt de capitaux. Il faut cependant veiller à ce que la part des dettes ne soit pas trop élevée. Le **facteur d'endettement** est un chiffre qui met en rapport le potentiel économique de production d'une exploitation et sa situation d'endettement. Le rapport entre l'endettement effectif et le cash-flow indique combien de fois il faudrait réaliser le dernier cash-flow pour éponger toutes les dettes. De 2002 à 2011, le total du bilan, les fonds propres et l'endettement effectif augmentent (fig. 15). De 2002 à 2006, le facteur d'endettement augmente lui aussi, car le cash-flow n'augmente pas dans les mêmes proportions. De 2007 à 2009, la situation s'améliore grâce à une augmentation du cash-flow et à un endettement effectif constant. En 2010 et 2011, le facteur d'endettement moyen augmente de nouveau et s'élève à 5,6 resp. 5,5. Avec un facteur de 5,3 en 2011, la situation est un peu plus favorable en région de plaine qu'en région des collines et de montagne (facteurs de 5,7 et 5,6). Selon la littérature, les entreprises avec un facteur d'endettement inférieur à 5 réussissent bien à s'adapter à des conditions du marché en mutation. En 2011, les exploitations se situent en moyenne au milieu de la plage. Par rapport à il y a dix ans, la situation s'est un peu détériorée, car les exploitations parviennent à générer moins de moyens avec le capital à disposition. Toutefois, les exploitations bénéficient d'une baisse massive des taux d'intérêt.

Tableau 3: Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente avec et sans effet d'échantillonnage

Toutes les exploitations et classement par région

		Toutes les exploitations Δ en % de 2010 à 2011		Région de plaine Δ en % de 2010 à 2011	
		Exploitations de référence	Exploitations comparables	Exploitations de référence	Exploitations comparables
Surface agricole utile	%	1.0	1.0	0.3	0.6
Cheptel vif total (en propriété)	%	0.8	1.2	0.4	2.3
Famille et main-d'œuvre					
Travail					
Main-d'œuvre de l'exploitation	%	0.6	0.6	1.1	0.6
Main-d'œuvre familiale	%	-0.8	0.0	-0.9	0.0
Employés	%	4.5	4.7	5.1	3.4
Utilisation du sol					
Surface agricole utile (SAU)	%	1.0	1.0	0.3	0.6
Terres ouvertes	%	0.5	0.0	1.4	0.5
Surface herbagère	%	1.1	1.3	-1.2	0.6
Cultures pérennes	%	6.7	4.3	5.9	1.1
Cheptel vif moyen en propriété					
Cheptel vif total	%	0.8	1.2	0.4	2.3
Bovins	%	-0.5	0.0	-1.5	1.0
Divers animaux consom. fourrages grossiers	%	10.0	0.0	16.7	16.7
Porcs	%	0.0	3.2	2.2	4.7
Volaille	%	20.0	20.0	6.3	13.3
Prestation brute					
Prestation brute totale	%	3.9	3.2	4.7	4.3
Prestation brute de la production agricole	%	4.1	4.1	5.0	6.0
Production végétale	%	11.5	13.7	12.5	14.3
Production animale	%	1.8	1.2	1.5	2.2
Paiements directs	%	1.7	1.8	1.4	2.1
Coûts réels					
Coûts réels totaux	%	2.7	2.1	3.0	2.5
Coûts matériels	%	2.6	2.2	2.7	2.6
Coûts matériels production végétale	%	-1.1	1.1	-0.6	1.7
Coûts matériels production animale	%	1.3	0.5	1.3	2.0
Coûts matériels para-agriculture	%	22.7	10.5	18.5	1.3
Coûts de structure matériels (cts. de str. 1)	%	2.8	2.9	3.3	3.3
dont Amortissements totaux	%	3.6	1.9	4.5	2.1
Coûts de structure 2	%	1.0	1.7	1.0	1.7
Coûts de structure propres (calculés)					
Intérêt calculé du capital propre de l'exploitation	%	-8.4	-7.5	-9.2	-7.2
Prétention de salaire de la main-d'œuvre familiale	%	-0.9	-0.3	-0.4	0.5
Résultats de l'exploitation					
Revenu social	%	6.3	5.1	8.3	7.3
Revenu agricole (RA)	%	7.8	6.9	10.9	10.7
Revenu du travail par UTAF	%	11.1	9.3	14.9	13.4
Résultats revenu extra-agricole					
Revenu extra-agricole	%	1.6	-0.9	4.0	-1.5
Résultats entreprise/privé					
Revenu total	%	5.8	4.4	8.9	7.3
Formation de fonds propres	%	40.0	22.6	69.3	48.2
Tableau de financement TNG					
ESO après intérêts financiers	%	3.9	4.4	5.0	6.4
Cash-flow monétaires hors exploitation	%	2.4	-0.4	4.4	-1.7
Prélèvements privés	%	1.4	2.1	1.2	1.4
Cash-flow monétaire	%	6.1	4.5	9.6	8.7
Secteur investissement					
Investissements totaux	%	13.3	7.3	17.1	14.4

Δ en % de 2010 à 2011: variation de la variable considérée en pourcentage entre 2010 et 2011.

Exploitations de référence: variation en prenant en considération toutes les exploitations de référence.**Exploitations comparables:** variation lorsque seules sont prises en compte, les exploitations qui ont participé au

dépouillement l'année en cours et l'année précédente. Ce pourcentage représente une approximation permettant d'évaluer l'importance de l'évolution entre 2010 et 2011 lorsque l'effet d'échantillonnage a été éliminé.

Tableau 3: Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente avec et sans effet d'échantillonnage

Classement par région

		Région des collines Δ en % de 2010 à 2011		Région de montagne Δ en % de 2010 à 2011	
		Exploitations de référence	Exploitations comparables	Exploitations de référence	Exploitations comparables
Surface agricole utile	%	1.8	1.0	1.7	1.8
Cheptel vif total (en propriété)	%	2.9	1.1	-0.5	-0.9
Famille et main-d'œuvre					
Travail					
Main-d'œuvre de l'exploitation	%	3.2	2.5	-2.5	-1.9
Main-d'œuvre familiale	%	0.8	1.6	-2.3	-2.2
Employés	%	8.1	8.1	4.0	0.0
Utilisation du sol					
Surface agricole utile (SAU)	%	1.8	1.0	1.7	1.8
Terres ouvertes	%	-1.9	-2.3	18.8	18.8
Surface herbagère	%	2.5	1.4	1.6	1.7
Cultures pérennes	%	17.6	16.7	0.0	20.0
Cheptel vif moyen en propriété					
Cheptel vif total	%	2.9	1.1	-0.5	-0.9
Bovins	%	1.8	-0.4	-1.6	-1.0
Divers animaux consom. fourrages grossiers	%	0.0	10.0	11.1	0.0
Porcs	%	0.0	6.3	28.6	-12.5
Volaille	%	44.4	20.0	-33.3	0.0
Prestation brute					
Prestation brute totale	%	5.0	3.1	0.6	0.2
Prestation brute de la production agricole	%	4.5	2.3	0.6	-0.6
Production végétale	%	16.8	16.6	-15.0	-3.5
Production animale	%	2.7	0.1	2.0	-0.4
Paiements directs	%	2.1	1.5	1.4	1.6
Coûts réels					
Coûts réels totaux	%	4.0	2.2	1.0	0.8
Coûts matériels	%	3.8	2.0	1.3	1.1
Coûts matériels production végétale	%	1.9	0.0	-13.2	-2.5
Coûts matériels production animale	%	1.3	-1.1	2.0	-1.5
Coûts matériels para-agriculture	%	48.2	32.8	-6.2	0.5
Coûts de structure matériels (cts. de str. 1)	%	3.2	2.4	1.7	2.5
dont Amortissements totaux	%	5.2	2.9	-1.1	-1.0
Coûts de structure 2	%	2.4	1.6	-0.2	1.6
Coûts de structure propres (calculés)					
Intérêt calculé du capital propre de l'exploitation	%	-5.0	-7.0	-9.9	-8.6
Prétention de salaire de la main-d'œuvre familiale	%	0.6	0.5	-3.1	-2.4
Résultats de l'exploitation					
Revenu social	%	7.5	5.1	-0.9	-1.6
Revenu agricole (RA)	%	8.7	6.1	-0.7	-1.8
Revenu du travail par UTAF	%	9.2	6.6	3.6	1.4
Résultats revenu extra-agricole					
Revenu extra-agricole	%	0.3	0.7	-0.6	-1.3
Résultats entreprise/privé					
Revenu total	%	5.7	4.3	-0.7	-1.6
Formation de fonds propres	%	23.0	16.4	-2.8	-24.5
Tableau de financement TNG					
ESO après intérêts financiers	%	5.5	3.5	-0.4	0.9
Cash-flow monétaires hors exploitation	%	1.0	1.7	0.6	0.1
Prélèvements privés	%	3.7	2.9	-0.3	3.0
Cash-flow monétaire	%	4.9	3.1	0.2	-2.2
Secteur investissement					
Investissements totaux	%	10.6	7.4	8.8	-4.0

Δ en % de 2010 à 2011: variation de la variable considérée en pourcentage entre 2010 et 2011.

Exploitations de référence: variation en prenant en considération toutes les exploitations de référence.

Exploitations comparables: variation lorsque seules sont prises en compte, les exploitations qui ont participé au dépouillement l'année en cours et l'année précédente. Ce pourcentage représente une approximation permettant d'évaluer l'importance de l'évolution entre 2010 et 2011 lorsque l'effet d'échantillonnage a été éliminé.

Annexe

		Toutes				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	3372	3202	3060	3211	682	837	878	814
Exploitations représentées	Nbre	48375	47166	46877	47473	11873	11869	11876	11855
Structure de l'exploitation									
Main-d'œuvre de l'exploitation	UTA	1.66	1.66	1.67	1.66	1.45	1.65	1.70	1.85
dont main-d'œuvre familiale	UTAF	1.22	1.22	1.21	1.22	1.16	1.32	1.27	1.12
Surface agricole utile	ha	20.69	21.06	21.28	21.01	15.53	18.78	21.98	27.76
dont terres ouvertes	ha	5.38	5.46	5.49	5.44	2.65	3.44	5.22	10.46
dont surface herbagère	ha	14.76	14.99	15.15	14.96	12.59	14.96	16.10	16.20
dont cultures spéciales	ha	0.49	0.52	0.55	0.52	0.16	0.31	0.53	1.08
Surface de l'exploitation en fermage	ha	9.36	9.69	9.75	9.60	6.64	8.36	9.74	13.66
Part des exploitations en fermage	%	8.2	8.6	8.9	8.6	6.8	8.3	7.9	11.3
Cheptels vifs moyens en propriété									
Vaches	Têtes	15.1	15.2	15.2	15.2	11.4	14.9	16.9	17.5
Porcs d'élevage	Têtes	2.5	2.8	2.7	2.6	2.5	2.4	2.3	3.4
Porcs à l'engrais	Têtes	10.9	10.6	11.6	11.0	6.4	7.3	11.2	19.2
Cheptel vif total	UGB	25.5	25.8	26.0	25.8	19.5	23.6	27.2	32.7
dont bovins	UGB	20.4	20.5	20.4	20.4	15.3	19.9	22.5	24.0
dont divers animaux consom. du FG	UGB	1.1	1.0	1.1	1.1	1.8	0.8	0.8	0.9
dont porcs	UGB	3.0	3.2	3.2	3.1	2.2	2.4	3.1	4.9
Intensité									
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1.20	1.19	1.19	1.19	1.22	1.20	1.20	1.17
Surface fourr. princip. par UGBFG	a/UGBFG	79	79	80	79	83	83	79	74
Surface par main-d'œuvre	ha SAU/UTA	12.48	12.71	12.72	12.64	10.71	11.37	12.90	15.04
Bilan de clôture									
Actif total	Fr.	859543	873205	897828	876859	733832	756187	922666	1095076
Actifs de l'exploitation	Fr.	807930	823594	845498	825674	691427	710869	865128	1035584
Actifs circulants	Fr.	121523	121325	130801	124550	89084	104844	128605	175736
Actif animal	Fr.	57050	56942	56623	56872	45376	53890	60533	67702
Immobilisations	Fr.	629357	645327	658074	644253	556966	552135	675991	792146
dont immob. corporelles meubles	Fr.	68138	69146	71885	69723	64723	60606	67846	85739
dont machines et outils	Fr.	61069	62168	64476	62571	57410	54084	60645	78166
dont immob. corporelles immeubles	Fr.	555378	570404	580185	568656	488283	486756	602634	697150
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	434031	446029	451379	443813	408609	393184	463268	510297
dont sols	Fr.	111704	114608	118319	114877	73186	86108	127695	172606
Actifs hors exploitation	Fr.	51613	49611	52330	51185	42406	45318	57537	59491
Passif total	Fr.	859543	873205	897828	876859	733832	756187	922666	1095076
Capital étranger à court terme	Fr.	19449	20623	21054	20376	18696	15172	19147	28500
Capital étranger à moyen et long terme	Fr.	359874	364870	377555	367433	317791	318660	371578	461866
dont crédit d'investissement	Fr.	57576	59589	61241	59469	45350	51725	63387	77438
dont crédit hypothécaire	Fr.	199805	204709	214550	206355	189503	182047	202073	251881
Capital propre total	Fr.	480220	487712	499218	489050	397345	422354	531941	604710
dont capital propre de l'exploitation	Fr.	446492	454926	464819	455412	370696	390468	492800	567828
Prestation brute									
Prestation brute totale	Fr.	255656	250181	259834	255224	157458	207258	266288	390088
Prestation brute de la prod. agricole	Fr.	155851	148586	154609	153016	87329	119085	158662	247122
Production végétale	Fr.	38916	34959	38967	37614	13036	23552	37747	76181
dont céréales, pdt., bett. sucrières	Fr.	13984	12427	14580	13664	5266	7429	13271	28712
dont cultures spéciales	Fr.	16512	14955	15654	15707	3264	10345	16132	33112
Production animale	Fr.	116935	113627	115643	115401	74293	95533	120916	170941
dont production bovine	Fr.	83018	80412	82104	81845	55154	74123	89571	108570
dont lait, produits laitiers	Fr.	50729	49665	49804	50066	29537	45131	56210	69416
dont production porcine	Fr.	21351	20372	20029	20584	14145	15163	20068	32972
Païements directs	Fr.	57924	59874	60864	59554	46242	55389	62330	74278
dont contribution à la surface	Fr.	24628	25125	25315	25023	17555	21706	26073	34772
dont animaux consommant des FG	Fr.	10411	10583	10620	10538	8980	10240	11381	11551
dont garde d'anim. ds des cond. diffic.	Fr.	7143	7206	7338	7229	7462	8350	7492	5609
dont compensation écologique	Fr.	2403	2591	2729	2574	1815	2196	2726	3561
dont contributions éthologiques	Fr.	4971	5105	5141	5073	3559	4325	5418	6991
dont culture biologique	Fr.	631	691	677	666	455	626	615	971
Para-agriculture, div. prestations brutes	Fr.	41881	41721	44360	42654	23887	32785	45296	68688
dont trav. pour des tiers, locat. mach.	Fr.	6495	6729	6935	6720	3527	5270	7186	10903
dont vente directe, vinification	Fr.	10735	11148	13465	11783	4028	7292	12275	23553

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

Toutes les exploitations de 2009 à 2011

		Toutes				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	3372	3202	3060	3211	682	837	878	814
Exploitations représentées	Nbre	48375	47166	46877	47473	11873	11869	11876	11855
Coûts réels									
Coûts réels total	Fr.	195351	194999	200360	196903	148263	163821	196924	278724
Coûts matériels	Fr.	164209	164060	168297	165522	126952	140591	166814	227821
dont coûts matériels prod. végétale	Fr.	13433	12843	12703	12993	6024	8977	13529	23456
dont engrais	Fr.	3634	2920	2999	3184	1768	2225	3284	5464
dont protection phytosanitaire	Fr.	2670	2643	2657	2656	1153	1571	2765	5141
dont coûts matériels prod. animale	Fr.	56335	55446	56157	55979	42694	46730	54661	79863
dont aliments pour animaux	Fr.	27394	27182	27835	27470	20089	23026	26539	40244
dont achats d'animaux	Fr.	16317	15292	15669	15759	11330	11315	15050	25354
dont coûts de structure mat. (c.d.str.1)	Fr.	89908	91041	93633	91527	76215	81352	94377	114198
dont trav.p.des tiers, loc.de machines	Fr.	10103	10160	10457	10240	7100	8155	10799	14913
dont machines et outils	Fr.	26904	27476	28389	27590	23366	24418	27765	34820
dont réparations, petit outillage	Fr.	10711	10974	11120	10935	9103	9952	11172	13517
dont amortissements	Fr.	12356	12641	12886	12628	11180	11016	12472	15847
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	30131	30677	31628	30812	26278	27572	32154	37254
dont réparations, entretien	Fr.	9262	9286	9827	9458	7238	8132	9856	12611
dont amortissements	Fr.	18865	19445	19764	19358	17128	17466	20236	22607
dont coûts généraux	Fr.	15113	15464	15985	15521	12967	14095	15949	19076
dont assurance accid./RC/mobilière	Fr.	3848	4011	4135	3998	3536	3720	4104	4634
dont énergie électrique	Fr.	3593	3657	3784	3678	3187	3438	3772	4314
Coûts de structure 2	Fr.	31142	30940	32062	31381	21311	23230	30111	50903
Coûts de la main-d'œuvre salariée	Fr.	16912	16847	18105	17288	10588	11635	16362	30587
Fermage/location	Fr.	6856	7102	7233	7063	4268	5475	6961	11556
Intérêts des dettes	Fr.	7462	7053	6803	7106	6474	6186	6899	8868
Autres charges/produits financiers	Fr.	-88	-62	-78	-76	-18	-67	-112	-108
Résultats de l'exploitation									
Revenu social	Fr.	91447	86121	91537	89702	30507	66667	99475	162267
Revenu agricole	Fr.	60305	55182	59474	58320	9195	43437	69364	111364
Intérêt calculé du capital propre de l'expl.	Fr.	9912	7506	6879	8099	6605	6977	8751	10067
Prétention de salaire de la MO familiale	Fr.	83712	83908	83187	83602	77561	89897	87632	79313
Bénéfice/perte calculé(e)	Fr.	-33319	-36233	-30591	-33381	-74970	-53438	-27019	21984
Rendement net	Fr.	-16033	-21735	-16987	-18252	-61910	-40341	-11481	40810
Rente des fonds propres	Fr.	-23407	-28726	-23712	-25282	-68365	-46461	-18268	32050
Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	50393	47676	52595	50221	2591	36460	60613	101297
Revenu du travail par UTAF	Fr./UTAF	41184	39149	43507	41280	2229	27555	47876	90507
Relation revenu social/facteurs utilisés									
Revenu social par main-d'œuvre	Fr./UTA	55135	51984	54737	53952	21044	40355	58358	87938
Revenu social par ha SAU	Fr./ha SAU	4419	4090	4302	4270	1964	3549	4527	5847
Relation Revenu social/Actifs de l'expl.	%	11.3	10.5	10.8	10.9	4.4	9.4	11.5	15.7
Rentabilité									
Rentabilité des fonds propres	%	-5.2	-6.3	-5.1	-5.6	-18.4	-11.9	-3.7	5.6
Rentabilité du capital total	%	-2.0	-2.6	-2.0	-2.2	-9.0	-5.7	-1.3	3.9
Revenu extra-agricole	Fr.	26204	26308	26737	26416	39947	24512	21544	19652
Résultats entreprise/privé									
Revenu total	Fr.	86509	81490	86211	84737	49142	67949	90908	131015
Consommation privée de la famille	Fr.	71568	71421	72113	71701	58409	64046	74885	89488
Constitution de fonds propres	Fr.	14941	10069	14098	13036	-9267	3903	16022	41527
Mouvement financier av. le compte privé	Fr.	2147	2323	3898	2789	10926	5655	716	-6154
Modification des fonds propres	Fr.	17088	12391	17996	15825	1659	9558	16738	35374
Paramètres du bilan									
Liquidité degré 2	%	638	596	612	615	510	726	701	580
Degré de financement étranger	%	44	44	44	44	46	44	42	45
Degré de couverture des immobilisations	%	119	118	119	119	116	119	119	120
Tableau de financement TNG									
ESO après intérêts financiers	Fr.	80901	78459	81518	80293	31037	62247	90923	137045
Cash-flow monétaire	Fr.	49836	46677	49527	48680	23758	35024	52041	83945
Excédent/manque monétaire	Fr.	-1613	-3471	-7311	-4132	-25903	-4284	2518	11160
Variation de la trésorerie nette globale	Fr.	8645	1844	6798	5762	-1841	5742	6636	12517
Rapport cash-flow/investissements	%	97	93	87	92	48	89	105	116

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

Annexe

		Région de plaine				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	1444	1358	1267	1356	319	350	357	330
Exploitations représentées	Nbre	22 100	21 543	21 358	21 667	5 422	5 427	5 429	5 389
Structure de l'exploitation									
Main-d'œuvre de l'exploitation	UTA	1.77	1.75	1.77	1.76	1.59	1.75	1.81	1.90
dont main-d'œuvre familiale	UTAF	1.17	1.16	1.15	1.16	1.15	1.24	1.20	1.05
Surface agricole utile	ha	21.66	22.17	22.23	22.02	17.70	19.51	22.60	28.32
dont terres ouvertes	ha	9.78	9.97	10.11	9.95	6.77	7.88	9.96	15.24
dont surface herbagère	ha	10.98	11.22	11.09	11.10	10.35	10.92	11.49	11.63
dont cultures spéciales	ha	0.95	1.01	1.05	1.00	0.49	0.74	1.13	1.65
Surface de l'exploitation en fermage	ha								
Part des exploitations en fermage	%	10.38	10.64	10.61	10.54	7.95	8.82	10.82	14.60
Cheptels vifs moyens en propriété		15.0	15.3	15.1	15.1	14.0	15.3	16.1	15.3
Vaches	Têtes	3.6	4.0	4.1	3.9	4.7	3.4	2.7	4.8
Porcs d'élevage	Têtes	14.4	14.5	15.1	14.6	11.9	11.8	14.7	20.3
Porcs à l'engrais	Têtes	26.1	26.7	26.8	26.5	23.4	24.9	26.8	31.2
Cheptel vif total	UGB	19.8	20.1	19.8	19.9	17.9	19.4	21.4	20.8
dont bovins	UGB	0.7	0.6	0.7	0.6	0.7	0.7	0.5	0.6
dont divers animaux consom. du FG	UGB	4.1	4.5	4.6	4.4	4.3	3.8	3.8	5.7
dont porcs	UGB	3.7	4.1	4.5	4.1	2.8	3.1	3.6	6.9
Intensité									
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1.20	1.20	1.20	1.20	1.32	1.26	1.18	1.09
Surface fourr. princip. par UGBFG	a/UGBFG	63	64	64	64	65	64	62	65
Surface par main-d'œuvre	ha SAU/UTA	12.25	12.70	12.56	12.50	11.12	11.17	12.52	14.94
Bilan de clôture									
Actif total	Fr.	990 381	989 105	1 013 252	997 580	903 400	907 718	1 027 022	1 153 473
Actifs de l'exploitation	Fr.	926 845	929 868	952 198	936 304	850 039	848 240	959 155	1 089 092
Actifs circulants	Fr.	155 102	150 854	163 238	156 398	126 408	136 494	164 090	198 906
Actif animal	Fr.	56 159	56 401	55 506	56 022	51 780	53 231	59 292	59 833
Immobilisations	Fr.	715 583	722 614	733 453	723 883	671 851	658 514	735 772	830 353
dont immob. corporelles meubles	Fr.	69 047	68 136	71 108	69 430	63 847	60 408	69 711	83 871
dont machines et outils	Fr.	62 224	61 292	63 819	62 445	57 011	53 706	62 866	76 305
dont immob. corporelles immeubles	Fr.	639 278	646 981	654 116	646 792	602 268	592 769	657 798	735 147
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	472 860	476 328	480 182	476 456	473 099	452 875	468 512	511 761
dont sols	Fr.	151 929	156 111	157 783	155 274	118 372	126 477	170 922	205 711
Actifs hors exploitation	Fr.	63 537	59 237	61 055	61 276	53 361	59 478	67 868	64 381
Passif total	Fr.	990 381	989 105	1 013 252	997 580	903 400	907 718	1 027 022	1 153 473
Capital étranger à court terme	Fr.	25 812	24 397	27 484	25 897	27 079	21 623	26 331	28 561
Capital étranger à moyen et long terme	Fr.	408 004	404 254	417 689	409 982	395 753	368 334	397 688	478 735
dont crédit d'investissement	Fr.	56 737	58 626	60 379	58 580	46 561	53 730	58 445	75 757
dont crédit hypothécaire	Fr.	229 353	228 737	241 442	233 177	240 901	212 961	217 282	261 777
Capital propre total	Fr.	556 566	560 454	568 080	561 700	480 567	517 760	603 003	646 176
dont capital propre de l'exploitation	Fr.	515 299	521 827	528 434	521 853	446 883	476 715	557 331	607 203
Prestation brute									
Prestation brute totale	Fr.	315 981	304 343	318 563	312 962	224 005	271 135	328 107	429 429
Prestation brute de la prod. agricole	Fr.	206 343	195 654	205 470	202 489	144 719	173 054	205 473	287 339
Production végétale	Fr.	69 952	62 125	69 909	67 329	35 323	54 872	68 828	110 582
dont céréales, pdt., bett. sucrières	Fr.	27 387	24 483	28 709	26 860	15 343	20 425	27 629	44 164
dont cultures spéciales	Fr.	30 214	26 524	28 394	28 377	12 351	24 850	28 709	47 719
Production animale	Fr.	136 390	133 529	135 561	135 160	109 396	118 182	136 645	176 758
dont production bovine	Fr.	90 034	87 084	88 448	88 522	74 445	81 263	98 159	100 316
dont lait, produits laitiers	Fr.	57 341	55 802	55 994	56 379	46 362	53 641	60 261	65 312
dont production porcine	Fr.	28 660	28 653	28 547	28 620	27 347	24 014	25 553	37 645
Paievements directs	Fr.	53 593	55 378	56 168	55 046	43 793	49 328	56 917	70 260
dont contribution à la surface	Fr.	28 414	29 113	29 199	28 909	22 407	25 313	29 693	38 290
dont animaux consommant des FG	Fr.	9 303	9 476	9 372	9 384	8 829	9 345	10 093	9 272
dont garde d'anim. ds des cond. diffic.	Fr.	515	521	514	517	505	529	463	569
dont compensation écologique	Fr.	3 010	3 200	3 426	3 212	2 574	2 933	3 293	4 055
dont contributions éthologiques	Fr.	5 061	5 272	5 244	5 192	4 271	4 858	5 390	6 260
dont culture biologique	Fr.	435	540	537	504	289	410	392	927
Para-agriculture, div. prestations brutes	Fr.	56 046	53 310	56 925	55 427	35 494	48 753	65 717	71 829
dont trav. pour des tiers, locat. mach.	Fr.	7 947	8 004	8 505	8 152	5 499	7 171	8 806	11 160
dont vente directe, vinification	Fr.	18 222	16 945	19 844	18 337	9 072	15 566	25 937	22 786

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

Région de plaine de 2009 à 2011

		Région de plaine				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	1444	1358	1267	1356	319	350	357	330
Exploitations représentées	Nbre	22100	21543	21358	21667	5422	5427	5429	5389
Coûts réels									
Coûts réels total	Fr.	243908	239715	246903	243509	206110	216535	245481	306395
Coûts matériels	Fr.	200233	197255	202551	200013	172291	180698	201803	245625
dont coûts matériels prod. végétale	Fr.	23756	22572	22427	22918	14942	19951	23624	33234
dont engrais	Fr.	5891	4663	4744	5100	3695	4256	5248	7215
dont protection phytosanitaire	Fr.	5001	4980	5054	5012	3154	3928	5354	7630
dont coûts matériels prod. animale	Fr.	65342	64711	65563	65205	59173	54702	63030	84077
dont aliments pour animaux	Fr.	32101	31822	32744	32222	28636	27205	28859	44283
dont achats d'animaux	Fr.	20950	20403	20351	20568	18135	15833	21837	26520
dont coûts de structure mat. (c.d.str.1)	Fr.	104317	103916	107382	105205	93576	99729	106946	120693
dont trav.p.des tiers, loc.de machines	Fr.	14969	14883	15365	15072	12431	13775	15498	18617
dont machines et outils	Fr.	29487	29499	30834	29940	26282	27019	30787	35722
dont réparations, petit outillage	Fr.	11807	11883	12214	11968	10509	11160	12185	14039
dont amortissements	Fr.	13243	13226	13617	13362	11823	11737	13703	16205
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	34011	34199	35145	34452	31293	34232	34186	38118
dont réparations, entretien	Fr.	11485	11324	12037	11615	9528	11452	11905	13581
dont amortissements	Fr.	20656	21057	21199	20971	20038	20848	20437	22577
dont coûts généraux	Fr.	17624	17857	18697	18059	16189	17365	18430	20272
dont assurance accid./RC/mobilière	Fr.	4168	4367	4501	4345	3952	4183	4443	4807
dont énergie électrique	Fr.	3810	3842	3985	3879	3674	3834	3770	4243
Coûts de structure 2	Fr.	43675	42460	44353	43496	33819	35837	43678	60770
Coûts de la main-d'œuvre salariée	Fr.	25596	24797	26714	25702	18348	20842	25868	37841
Fermage/location	Fr.	9362	9670	9913	9648	7169	7513	10148	13789
Intérêts des dettes	Fr.	8787	8080	7799	8222	8362	7500	7764	9272
Autres charges/produits financiers	Fr.	-71	-87	-74	-77	-60	-17	-101	-131
Résultats de l'exploitation									
Revenu social	Fr.	115749	107087	116012	112949	51714	90437	126304	183804
Revenu agricole	Fr.	72074	64627	71660	69454	17895	54600	82626	123034
Intérêt calculé du capital propre de l'expl.	Fr.	11440	8610	7821	9290	8036	8452	9938	10747
Prétention de salaire de la MO familiale	Fr.	85940	85371	85044	85452	84747	91655	88207	77142
Bénéfice/perte calculé(e)	Fr.	-25305	-29354	-21205	-25288	-74888	-45508	-15518	35145
Rendement net	Fr.	-5150	-12751	-5659	-7853	-58550	-29573	2082	55033
Rente des fonds propres	Fr.	-13866	-20744	-13384	-15998	-66852	-37056	-5580	45892
Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	60634	56017	63839	60164	9859	46147	72688	112287
Revenu du travail par UTAF	Fr./UTAF	51700	48458	55696	51952	8572	37174	60754	107472
Relation revenu social/facteurs utilisés									
Revenu social par main-d'œuvre	Fr./UTA	65491	61347	65555	64131	32501	51694	69847	96907
Revenu social par ha SAU	Fr./ha SAU	5345	4831	5218	5131	2929	4639	5582	6508
Relation Revenu social/Actifs de l'expl.	%	12.5	11.5	12.2	12.1	6.1	10.7	13.2	16.9
Rentabilité									
Rentabilité des fonds propres	%	-2.7	-4.0	-2.5	-3.1	-15.0	-7.8	-1.0	7.6
Rentabilité du capital total	%	-0.6	-1.4	-0.6	-0.8	-6.9	-3.5	0.2	5.1
Revenu extra-agricole	Fr.	26565	25016	26007	25862	36074	26635	20561	20156
Résultats entreprise/privé									
Revenu total	Fr.	98639	89643	97666	95316	53969	81235	103187	143190
Consommation privée de la famille	Fr.	80081	78841	79382	79435	66903	74189	82319	94422
Constitution de fonds propres	Fr.	18558	10802	18284	15881	-12933	7046	20869	48768
Mouvement financier av. le compte privé	Fr.	2417	3881	5009	3769	21940	3467	-2005	-8407
Modification des fonds propres	Fr.	20975	14682	23294	19650	9007	10513	18864	40361
Paramètres du bilan									
Liquidité degré 2	%	597	613	558	590	487	651	604	662
Degré de financement étranger	%	44	43	44	44	47	43	41	44
Degré de couverture des immobilisations	%	121	120	120	121	118	121	122	122
Tableau de financement TNG									
ESO après intérêts financiers	Fr.	95054	89659	94184	92965	40813	76573	105873	148987
Cash-flow monétaire	Fr.	57459	50690	55569	54573	22686	43710	59955	92219
Excédent/manque monétaire	Fr.	-3133	-3960	-8429	-5174	-39758	-1960	9046	12033
Variation de la trésorerie nette globale	Fr.	9383	1526	6519	5809	-2668	1974	8749	15244
Rapport cash-flow/investissements	%	95	93	87	91	37	98	121	116

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

Annexe

		Région des collines				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	1057	998	965	1007	196	251	282	278
Exploitations représentées	Nbre	13365	12972	12781	13039	3267	3258	3260	3255
Structure de l'exploitation									
Main-d'œuvre de l'exploitation	UTA	1.56	1.58	1.63	1.59	1.39	1.55	1.64	1.77
dont main-d'œuvre familiale	UTAF	1.21	1.21	1.22	1.21	1.07	1.29	1.30	1.19
Surface agricole utile	ha	19.55	19.71	20.07	19.77	14.50	17.32	20.79	26.52
dont terres ouvertes	ha	3.12	3.12	3.06	3.10	2.04	2.49	3.08	4.80
dont surface herbagère	ha	16.13	16.24	16.65	16.34	12.28	14.59	17.35	21.14
dont cultures spéciales	ha	0.16	0.17	0.19	0.17	0.08	0.13	0.17	0.31
Surface de l'exploitation en fermage	ha	8.48	8.70	8.69	8.62	5.56	7.43	8.64	12.86
Part des exploitations en fermage	%	9.1	8.9	9.0	9.0	8.2	9.4	8.6	9.6
Cheptels vifs moyens en propriété									
Vaches	Têtes	16.9	16.7	17.1	16.9	11.8	15.7	18.8	21.3
Porcs d'élevage	Têtes	2.7	2.8	2.2	2.6	3.5	1.7	2.3	2.7
Porcs à l'engrais	Têtes	12.1	12.3	14.0	12.8	7.1	8.3	11.7	24.1
Cheptel vif total	UGB	27.8	27.9	28.7	28.1	20.1	24.8	29.3	38.2
dont bovins	UGB	22.6	22.5	22.9	22.7	15.7	21.0	24.9	29.2
dont divers animaux consom. du FG	UGB	1.0	1.1	1.1	1.0	1.7	0.9	0.8	0.8
dont porcs	UGB	3.3	3.4	3.4	3.4	2.6	2.2	3.1	5.5
Intensité									
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1.39	1.40	1.42	1.40	1.40	1.39	1.37	1.44
Surface fourr. princip. par UGBFG	a/UGBFG	75	75	75	75	75	74	75	76
Surface par main-d'œuvre	ha SAU/UTA	12.50	12.49	12.33	12.44	10.44	11.15	12.65	14.96
Bilan de clôture									
Actif total	Fr.	790071	831520	873677	831756	715780	718113	817435	1076319
Actifs de l'exploitation	Fr.	746603	787205	826916	786908	680550	673471	777894	1016316
Actifs circulants	Fr.	103075	106775	114579	108143	85506	94450	105220	147519
Actif animal	Fr.	62486	62000	62285	62257	47056	55567	66526	79934
Immobilisations	Fr.	581042	618430	650052	616508	547988	523454	606148	788864
dont immob. corporelles meubles	Fr.	64128	67537	69926	67197	60983	56916	64660	86276
dont machines et outils	Fr.	57095	60535	62198	59943	53860	50476	57442	78036
dont immob. corporelles immeubles	Fr.	511363	545964	574831	544053	482638	461920	536119	695908
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	409270	441070	458122	436154	406373	380438	419349	538693
dont sols	Fr.	95502	98078	109482	101021	71063	75373	108811	148962
Actifs hors exploitation	Fr.	43468	44315	46761	44848	35230	44642	39541	60003
Passif total	Fr.	790071	831520	873677	831756	715780	718113	817435	1076319
Capital étranger à court terme	Fr.	15278	19974	18598	17950	16773	14541	14243	26255
Capital étranger à moyen et long terme	Fr.	348311	367310	383386	366335	332393	313140	334079	485947
dont crédit d'investissement	Fr.	55772	57114	59681	57522	49241	50845	53035	77028
dont crédit hypothécaire	Fr.	192682	210166	220404	207751	200627	180799	178918	270728
Capital propre total	Fr.	426482	444237	471693	447470	366615	390432	469112	564117
dont capital propre de l'exploitation	Fr.	397934	415016	439599	417516	343002	358589	441283	527575
Prestation brute									
Prestation brute totale	Fr.	233174	234042	245734	237650	153313	191468	238366	367805
Prestation brute de la prod. agricole	Fr.	144177	138610	144824	142537	87191	112999	141858	228336
Production végétale	Fr.	19227	17727	20697	19217	9192	13428	17439	36864
dont céréales, pdt., bett. sucrières	Fr.	5251	4430	5368	5017	2728	3704	4986	8660
dont cultures spéciales	Fr.	7519	7622	8514	7885	1875	4638	6345	18719
Production animale	Fr.	124950	120883	124127	123320	77999	99571	124419	191472
dont production bovine	Fr.	90811	86880	90322	89338	56728	78642	94866	127226
dont lait, produits laitiers	Fr.	57340	56459	57419	57073	32421	50556	60369	85027
dont production porcine	Fr.	23657	21978	20509	22048	16571	13560	20582	37514
Paiements directs	Fr.	56977	58886	60100	58655	42869	51460	62008	78341
dont contribution à la surface	Fr.	22003	22333	22531	22289	16068	19627	23502	29982
dont animaux consommant des FG	Fr.	11425	11535	11786	11582	9176	10256	12455	14449
dont garde d'anim. ds des cond. diffic.	Fr.	8478	8333	8579	8463	6390	7850	9191	10431
dont compensation écologique	Fr.	2228	2486	2629	2448	1878	2075	2633	3207
dont contributions éthologiques	Fr.	5534	5742	5879	5718	3939	4504	5728	8711
dont culture biologique	Fr.	468	537	477	494	311	372	558	736
Para-agriculture, div. prestations brutes	Fr.	32020	36546	40810	36458	23253	27009	34500	61128
dont trav. pour des tiers, locat. mach.	Fr.	6017	6715	6882	6538	3353	4883	7343	10587
dont vente directe, vinification	Fr.	4247	7492	11432	7724	1777	3049	5074	21019

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

Région des collines de 2009 à 2011

		Région des collines				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	1 057	998	965	1 007	196	251	282	278
Exploitations représentées	Nbre	13 365	12 972	12 781	13 039	3 267	3 258	3 260	3 255
Coûts réels									
Coûts réels total	Fr.	177 795	182 475	189 687	183 319	147 223	149 898	173 395	262 945
Coûts matériels	Fr.	153 069	156 779	162 663	157 504	126 478	131 038	151 210	221 448
dont coûts matériels prod. végétale	Fr.	7 451	7 113	7 250	7 272	4 808	5 844	7 440	11 007
dont engrais	Fr.	2 550	2 078	2 222	2 283	1 597	1 907	2 376	3 258
dont protection phytosanitaire	Fr.	1 195	1 175	1 162	1 177	683	892	1 228	1 909
dont coûts matériels prod. animale	Fr.	59 289	57 754	58 486	58 510	43 755	46 740	55 297	88 318
dont aliments pour animaux	Fr.	29 001	28 685	29 485	29 057	21 176	23 567	27 080	44 443
dont achats d'animaux	Fr.	16 480	14 721	15 344	15 515	10 780	10 544	13 918	26 844
dont coûts de structure mat. (c.d.str.1)	Fr.	83 769	87 234	89 995	86 999	76 767	76 952	86 376	107 962
dont trav.p.des tiers, loc.de machines	Fr.	8 190	8 539	8 688	8 472	7 009	7 320	8 953	10 615
dont machines et outils	Fr.	24 841	26 131	26 853	25 942	22 297	22 562	25 756	33 171
dont réparations, petit outillage	Fr.	10 096	10 621	10 719	10 479	8 949	9 299	10 542	13 131
dont amortissements	Fr.	11 197	11 865	12 058	11 707	10 521	10 232	11 408	14 674
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	29 574	30 976	32 447	30 999	28 505	27 354	30 087	38 070
dont réparations, entretien	Fr.	8 570	8 734	9 061	8 788	7 794	7 757	8 453	11 156
dont amortissements	Fr.	18 918	20 241	21 210	20 123	18 790	17 530	19 393	24 792
dont coûts généraux	Fr.	13 785	14 256	14 768	14 270	12 373	12 847	14 249	17 620
dont assurance accid./RC/mobilière	Fr.	3 646	3 801	3 996	3 814	3 362	3 517	3 897	4 483
dont énergie électrique	Fr.	3 745	3 899	4 072	3 905	3 338	3 518	3 922	4 845
Coûts de structure 2	Fr.	24 726	25 696	27 024	25 815	20 745	18 860	22 186	41 497
Coûts de la main-d'œuvre salariée	Fr.	11 974	12 629	14 063	12 889	10 419	8 252	10 716	22 183
Fermage/location	Fr.	5 807	5 929	6 084	5 940	3 455	4 712	5 576	10 028
Intérêts des dettes	Fr.	7 102	7 217	6 992	7 104	6 878	6 031	6 064	9 446
Autres charges/produits financiers	Fr.	-158	-80	-116	-118	-6	-136	-171	-159
Résultats de l'exploitation									
Revenu social	Fr.	80 105	77 263	83 070	80 146	26 836	60 430	87 157	146 358
Revenu agricole	Fr.	55 379	51 567	56 046	54 331	6 091	41 570	64 971	104 860
Intérêt calculé du capital propre de l'expl.	Fr.	8 834	6 848	6 506	7 396	6 050	6 380	7 752	9 409
Prétention de salaire de la MO familiale	Fr.	81 039	81 550	82 020	81 536	72 142	86 692	87 344	79 991
Bénéfice/perte calculé(e)	Fr.	-34 494	-36 831	-32 480	-34 602	-72 101	-51 502	-30 125	15 460
Rendement net	Fr.	-18 715	-22 846	-19 097	-20 220	-59 179	-39 227	-16 479	34 156
Rente des fonds propres	Fr.	-25 660	-29 984	-25 974	-27 206	-66 051	-45 122	-22 373	24 869
Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	46 545	44 719	49 540	46 935	40	35 191	57 219	95 452
Revenu du travail par UTAF	Fr./UTAF	38 479	37 025	40 444	38 650	10	27 248	43 989	80 165
Relation revenu social/facteurs utilisés									
Revenu social par main-d'œuvre	Fr./UTA	51 231	48 972	51 048	50 417	19 323	38 896	53 040	82 507
Revenu social par ha SAU	Fr./ha SAU	4 098	3 920	4 140	4 053	1 851	3 488	4 193	5 519
Relation Revenu social/Actifs de l'expl.	%	10.7	9.8	10.0	10.2	4.0	9.0	11.2	14.4
Rentabilité									
Rentabilité des fonds propres	%	-6.4	-7.2	-5.9	-6.5	-19.3	-12.6	-5.1	4.7
Rentabilité du capital total	%	-2.5	-2.9	-2.3	-2.6	-8.7	-5.8	-2.1	3.4
Revenu extra-agricole	Fr.	27 049	27 748	27 818	27 538	45 509	25 023	19 852	19 720
Résultats entreprise/privé									
Revenu total	Fr.	82 428	79 314	83 864	81 869	51 600	66 593	84 823	124 580
Consommation privée de la famille	Fr.	68 325	68 296	70 310	68 977	58 553	60 931	70 122	86 343
Constitution de fonds propres	Fr.	14 102	11 019	13 554	12 892	-6 953	5 663	14 700	38 237
Mouvement financier av. le compte privé	Fr.	1 519	876	-90	769	9 232	281	-1 587	-4 886
Modification des fonds propres	Fr.	15 621	11 895	13 465	13 660	2 279	5 943	13 114	33 351
Paramètres du bilan									
Liquidité degré 2	%	705	552	638	632	588	742	764	578
Degré de financement étranger	%	46	47	46	46	49	46	43	47
Degré de couverture des immobilisations	%	118	117	117	117	116	119	118	117
Tableau de financement TNG									
ESO après intérêts financiers	Fr.	75 218	75 217	79 326	76 587	29 445	61 062	84 780	131 240
Cash-flow monétaire	Fr.	47 387	47 279	49 598	48 088	27 674	36 478	48 058	80 239
Excédent/manque monétaire	Fr.	-1 435	-2 677	-5 647	-3 253	-15 522	-6 622	570	8 610
Variation de la trésorerie nette globale	Fr.	7 190	700	5 034	4 308	3 807	-66	3 833	9 669
Rapport cash-flow/investissements	%	97	95	90	94	64	91	102	113

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

Annexe

		Région de montagne				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	871	846	828	848	160	214	235	239
Exploitations représentées	Nbre	12910	12651	12738	12766	3199	3190	3194	3183
Structure de l'exploitation									
Main-d'œuvre de l'exploitation	UTA	1.57	1.59	1.55	1.57	1.35	1.64	1.63	1.66
dont main-d'œuvre familiale	UTAF	1.33	1.33	1.30	1.32	1.19	1.44	1.38	1.26
Surface agricole utile	ha	20.23	20.55	20.90	20.56	13.76	17.14	21.90	29.48
dont terres ouvertes	ha	0.17	0.16	0.19	0.17	0.04	0.08	0.20	0.38
dont surface herbagère	ha	19.80	20.12	20.44	20.12	13.60	16.84	21.43	28.65
dont cultures spéciales	ha	0.05	0.06	0.06	0.05	0.04	0.07	0.07	0.03
Surface de l'exploitation en fermage	ha	8.54	9.09	9.38	9.00	6.19	7.23	9.82	12.79
Part des exploitations en fermage	%	3.9	5.2	5.2	4.8	5.9	4.0	5.1	4.1
Cheptels vifs moyens en propriété									
Vaches	Têtes	13.4	13.4	13.4	13.4	8.2	11.9	14.7	18.9
Porcs d'élevage	Têtes	0.5	0.7	0.7	0.6	0.4	0.5	1.0	0.6
Porcs à l'engrais	Têtes	3.7	2.4	3.2	3.1	1.0	1.5	3.6	6.2
Cheptel vif total	UGB	22.1	22.1	22.0	22.0	15.4	18.7	23.2	30.9
dont bovins	UGB	19.1	19.2	18.9	19.1	11.4	17.1	20.9	26.9
dont divers animaux consom. du FG	UGB	1.8	1.8	2.0	1.9	3.5	1.1	1.1	1.8
dont porcs	UGB	0.9	0.7	0.9	0.8	0.4	0.5	1.1	1.3
Intensité									
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1.00	0.98	0.97	0.98	1.00	0.99	0.97	0.99
Surface fourr. princip. par UGBFG	a/UGBFG	110	111	113	111	106	108	115	114
Surface par main-d'œuvre	ha SAU/UTA	12.88	12.96	13.45	13.10	10.17	10.45	13.43	17.80
Bilan de clôture									
Actif total	Fr.	707487	718585	728526	718199	583033	631860	739325	919360
Actifs de l'exploitation	Fr.	667854	679935	685237	677675	555431	591292	696517	868183
Actifs circulants	Fr.	83137	85961	92690	87263	59556	76038	92297	121305
Actif animal	Fr.	52949	52678	52813	52813	35914	46101	56206	73120
Immobilisations	Fr.	531768	541296	539735	537600	459961	469153	548014	673759
dont immob. corporelles meubles	Fr.	70733	72515	75155	72801	70215	60147	68059	92845
dont machines et outils	Fr.	63206	65333	67862	65467	62371	53832	60743	84985
dont immob. corporelles immeubles	Fr.	457321	465064	461596	461327	388356	405886	475057	576429
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	393193	399519	396319	396344	349033	352456	403526	480655
dont sols	Fr.	59618	60882	61017	60506	35927	49534	65845	90843
Actifs hors exploitation	Fr.	39633	38651	43288	40524	27602	40568	42808	51176
Passif total	Fr.	707487	718585	728526	718199	583033	631860	739325	919360
Capital étranger à court terme	Fr.	12875	14863	12739	13492	10910	10174	11452	21458
Capital étranger à moyen et long terme	Fr.	289452	295302	304414	296389	230190	262519	299292	393964
dont crédit d'investissement	Fr.	60881	63767	64252	62967	36786	53922	64965	96338
dont crédit hypothécaire	Fr.	156596	158199	163586	159460	141491	139978	162304	194205
Capital propre total	Fr.	405161	408420	411373	408318	341933	359166	428581	503937
dont capital propre de l'exploitation	Fr.	378974	381925	383459	381453	324785	332573	397863	470900
Prestation brute									
Prestation brute totale	Fr.	175661	174501	175510	175224	106218	147011	185520	262514
Prestation brute de la prod. agricole	Fr.	81502	78665	79149	79772	43469	64630	85474	125703
Production végétale	Fr.	6170	6369	5416	5985	2631	5301	6937	9086
dont céréales, pdt., bett. sucrières	Fr.	80	94	133	102	16	46	125	223
dont cultures spéciales	Fr.	2365	2773	1457	2198	863	2375	2672	2887
Production animale	Fr.	75331	72296	73734	73787	40838	59329	78537	116618
dont production bovine	Fr.	62941	62419	63222	62860	34410	54344	68456	94370
dont lait, produits laitiers	Fr.	32568	32247	31786	32200	14413	24767	35271	54443
dont production porcine	Fr.	6451	4622	5267	5447	2159	3170	6876	9596
Paievements directs	Fr.	66317	68544	69506	68122	47306	59277	73240	92773
dont contribution à la surface	Fr.	20867	21195	21597	21220	14115	17872	22814	30115
dont animaux consommant des FG	Fr.	11257	11490	11543	11430	8204	10173	12040	15320
dont garde d'anim. ds des cond. diffic.	Fr.	17108	17434	17533	17359	12814	15373	18424	22846
dont compensation écologique	Fr.	1544	1660	1658	1621	1149	1441	1764	2133
dont contributions éthologiques	Fr.	4234	4169	4228	4211	2557	3199	4368	6728
dont culture biologique	Fr.	1138	1105	1111	1118	550	941	1223	1762
Para-agriculture, div. prestations brutes	Fr.	27842	27292	26855	27330	15443	23104	26807	44037
dont trav. pour des tiers, locat. mach.	Fr.	4504	4573	4357	4478	2458	2893	4416	8159
dont vente directe, vinification	Fr.	4636	5023	4809	4822	2214	4849	3918	8325

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

Région de montagne de 2009 à 2011

		Région de montagne				classées selon le revenu du travail			
		2009	2010	2011	2009/11	*G1 2009/11	G2 2009/11	G3 2009/11	G4 2009/11
Exploitations de référence	Nbre	871	846	828	848	160	214	235	239
Exploitations représentées	Nbre	12910	12651	12738	12766	3199	3190	3194	3183
Coûts réels									
Coûts réels total	Fr.	130403	131697	133028	131709	103115	115511	133137	175247
Coûts matériels	Fr.	114075	114998	116517	115197	90593	101960	116604	151775
dont coûts matériels prod. végétale	Fr.	1954	2151	1868	1991	1065	1556	2097	3249
dont engrais	Fr.	894	813	853	853	433	571	904	1507
dont protection phytosanitaire	Fr.	205	166	138	170	109	115	210	245
dont coûts matériels prod. animale	Fr.	37856	37303	38049	37736	26530	32986	39027	52459
dont aliments pour animaux	Fr.	17673	17739	17948	17787	11660	14983	18705	25830
dont achats d'animaux	Fr.	8216	7173	8144	7844	5016	6876	7649	11853
dont coûts de structure mat. (c.d.str.1)	Fr.	71598	73018	74232	72949	62227	65134	73385	91124
dont trav.p.des tiers, loc.de machines	Fr.	3755	3777	4004	3845	3018	3390	4026	4952
dont machines et outils	Fr.	24618	25410	25830	25286	22122	21947	25560	31539
dont réparations, petit outillage	Fr.	9470	9788	9689	9649	8317	8634	10006	11649
dont amortissements	Fr.	12036	12440	12492	12322	11145	10617	12127	15413
dont bâtiments et installations fixes	Fr.	24064	24373	24907	24448	20152	21893	24120	31657
dont réparations, entretien	Fr.	6174	6380	6891	6481	5193	5586	5913	9244
dont amortissements	Fr.	15745	15883	15908	15845	12965	14167	16179	20086
dont coûts généraux	Fr.	12189	12629	12657	12492	11082	11591	12333	14971
dont assurance accid./RC/mobilière	Fr.	3510	3621	3663	3598	3311	3493	3565	4024
dont énergie électrique	Fr.	3064	3092	3157	3104	2764	2914	2998	3744
Coûts de structure 2	Fr.	16328	16699	16510	16513	12522	13551	16533	23472
Coûts de la main-d'œuvre salariée	Fr.	7158	7635	7724	7506	4978	5936	7186	11941
Fermage/location	Fr.	3650	3929	3891	3823	2778	3041	4188	5293
Intérêts des dettes	Fr.	5566	5136	4942	5215	4716	4623	5216	6310
Autres charges/produits financiers	Fr.	-45	-1	-48	-31	51	-48	-56	-72
Résultats de l'exploitation									
Revenu social	Fr.	61587	59503	58993	60028	15626	45051	68916	110738
Revenu agricole	Fr.	45258	42804	42483	43515	3104	31500	52383	87267
Intérêt calculé du capital propre de l'expl.	Fr.	8413	6302	5675	6797	5777	5909	7170	8337
Prétention de salaire de la MO familiale	Fr.	82665	83834	81242	82580	74266	90444	86544	79077
Bénéfice/perte calculé(e)	Fr.	-45820	-47332	-44435	-45862	-76939	-64853	-41330	-147
Rendement net	Fr.	-31886	-35895	-33865	-33882	-66396	-54370	-29001	14428
Rente des fonds propres	Fr.	-37407	-41030	-38760	-39066	-71163	-58944	-34161	8190
Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	36845	36502	36807	36718	-2673	25591	45214	78930
Revenu du travail par UTAF	Fr./UTAF	27807	27377	28355	27847	-2247	17723	32738	62505
Relation revenu social/facteurs utilisés									
Revenu social par main-d'œuvre	Fr./UTA	39210	37508	37957	38225	11559	27460	42212	66882
Revenu social par ha SAU	Fr./ha SAU	3044	2895	2823	2920	1133	2629	3147	3760
Relation Revenu social/Actifs de l'expl.	%	9.2	8.8	8.6	8.9	2.8	7.6	9.9	12.8
Rentabilité									
Rentabilité des fonds propres	%	-9.9	-10.7	-10.1	-10.2	-21.9	-17.7	-8.6	1.8
Rentabilité du capital total	%	-4.8	-5.3	-4.9	-5.0	-12.0	-9.2	-4.2	1.7
Revenu extra-agricole	Fr.	24711	27032	26876	26207	39751	25157	20365	19512
Résultats entreprise/privé									
Revenu total	Fr.	69969	69837	69359	69722	42854	56657	72748	106779
Consommation privée de la famille	Fr.	60352	61990	61735	61359	52140	55236	62250	75868
Constitution de fonds propres	Fr.	9617	7847	7624	8363	-9285	1421	10498	30911
Mouvement financier av. le compte privé	Fr.	2337	1153	6036	3175	7863	303	4863	-351
Modification des fonds propres	Fr.	11954	9000	13660	11538	-1422	1724	15361	30560
Paramètres du bilan									
Liquidité degré 2	%	693	610	767	690	582	832	864	595
Degré de financement étranger	%	43	43	44	43	41	43	42	45
Degré de couverture des immobilisations	%	116	116	117	116	113	117	117	117
Tableau de financement TNG									
ESO après intérêts financiers	Fr.	62556	62712	62480	62583	22187	47968	71655	108720
Cash-flow monétaire	Fr.	39320	39225	39323	39289	19074	29122	41994	67079
Excédent/manque monétaire	Fr.	807	-3454	-7105	-3251	-16264	-1609	3506	1402
Variation de la trésorerie nette globale	Fr.	8889	3558	9035	7161	-615	3924	13069	12292
Rapport cash-flow/investissements	%	102	92	85	93	54	99	110	103

*G1: Moyenne des 25% meilleures exploitations, G4: Moyenne des 25% plus mauvaises exploitations

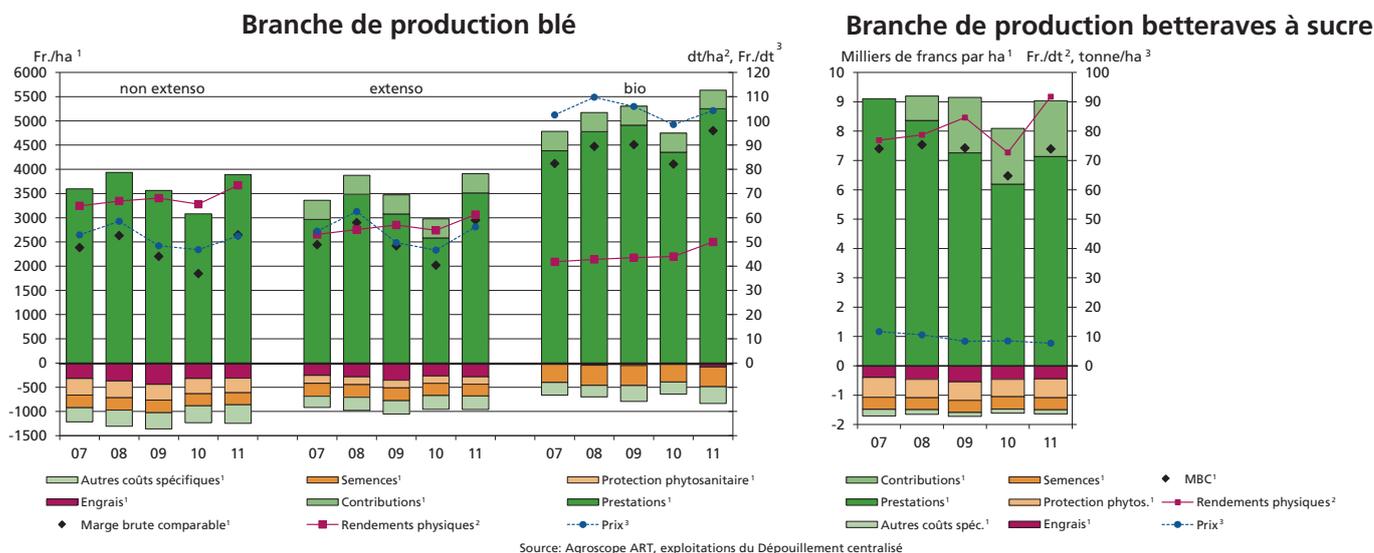


Fig. 16: Branche de production blé et betteraves sucrières (PER sans Bio) de 2007 à 2011.

Branche de production Blé (extenso, non extenso et bio) et betteraves sucrières PER

Le calcul des marges brutes dans la production végétale tient compte des prestations et des coûts directement attribuables à une branche de production par hectare de surface cultivée. Pour l'interprétation, il faut savoir que les coûts de structure comme le travail et les machines n'ont pas été pris en compte. Les branches de production «Blé» et «Betteraves sucrières» sont présentées ici à titre d'exemple (fig. 16).

Les trois modes de production représentés pour le blé (extenso, non extenso et bio) donnent des résultats différents. C'est par rapport à la variante Bio que la différence est la plus grande. Tandis que les coûts spécifiques de la variante Bio sont les plus bas en l'absence de coûts pour les engrais commerciaux et la protection phytosanitaire, les prix des produits du blé bio sont presque le double de ceux des variantes non bio. Cela permet à la variante Bio de réaliser le plus gros chiffre d'affaire et de dégager une marge brute supérieure d'environ un tiers, et ce en dépit d'un rendement physique moindre (50 dt au lieu de 73 dt pour la variante non extenso). Il faut cependant savoir que dans la production biologique, différents postes de coûts sont plus importants, en dehors des coûts spécifiques. La lutte contre les adventices doit par exemple se faire mécaniquement ou à la main. Enfin, l'utilisation généralement plus élevée des engrais de ferme ne peut pas être prise en compte par manque d'évaluation financière.

La différence entre extenso et non extenso est liée, comme son nom l'indique, à l'emploi d'agents de production, ce qui se traduit par des coûts spécifiques inférieurs dans la variante extenso (engrais et protection phytosanitaire) mais aussi par des rendements physiques plus bas. Les contributions extenso permettent à cette variante d'obtenir une marge brute comparable légèrement plus élevée que celle de la variante non extenso.

L'évolution de la marge brute comparable montre qu'elle est influencée surtout par la variation du rendement physique et du prix des produits. Sur ce point, 2008 et 2011 étaient deux très bonnes années à blé, sachant qu'en 2008, la hausse des rendements physiques a eu un impact moins

marqué. Le rendement physique moyen en 2011 de plus de 70 dt (non extenso) resp. plus de 60 dt (extenso) n'a été réalisé que deux fois dans les années 80 dans la série temporelle des données comptables. Les coûts spécifiques des engrais, des semences et de la protection phytosanitaire n'ont que peu varié par rapport à l'année précédente, quelle que soit l'intensité d'exploitation. Avec la variante Bio, les coûts des semences ont augmenté et se situent de nouveau au niveau de 2009 (500 Fr./ha).

Les coûts spécifiques étant bas par rapport à la prestation totale, les variations des rendements physiques et des prix ont un impact encore plus grand sur la marge brute comparable des betteraves sucrières (fig. 16) que sur celle du blé. 2011 était également une très bonne année pour les betteraves sucrières en ce qui concerne les rendements physiques. Comme les prix ont toutefois reculé en moyenne en 2011, les prestations et la marge brute se trouvent au niveau de 2009.

Remerciements

Le présent rapport ART est envoyé à tous les abonnés, ainsi qu'à tous les services fiduciaires et les exploitations qui ont mis des données à disposition du Dépouillement centralisé. Ce retour d'informations est une manière pour ART de remercier tous les exploitant(e)s, ainsi que les services fiduciaires pour leur travail.

Publications

Le présent rapport peut faire l'objet d'un abonnement séparé au prix de 10 francs.

Le rapport de base présente d'autres résultats du Dépouillement centralisé des données comptables. Il peut aussi faire l'objet d'un abonnement et est également disponible sur Internet (www.rapportdebase.ch).

